

Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth.

(12-3-37) Lord TWEED MUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, vendredi 10 mars 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELair 3361
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair : 3361

L'armée rouge en train d'achever la libération de l'Ukraine

La criminalité juvénile

Elle a pris des proportions alarmantes — L'effet suit logiquement la cause — La sauvegarde de la civilisation chrétienne chez les autres et chez nous

Il y a plus de deux ans, les autorités judiciaires et municipales signalaient déjà une recrudescence marquée de la criminalité juvénile. D'aucuns y voyaient le résultat de l'instabilité générale des esprits, engendrée par la guerre, du bouleversement des valeurs morales et spirituelles, et aussi d'une mentalité plus agressive que l'on retrouve invariablement aux époques troublées.

Mais ce qui n'était d'abord que des avertissements isolés ou intermittents est devenu un cri d'alarme général. Il ne se passe pas de jour où les journaux ne rapportent les déclarations d'hommes publics autorisés qui s'inquiètent du mal croissant. Rapports militaires, statistiques policières, enquêtes de sociologie révèlent le même tableau navrant : fillettes que la police ramasse aux petites heures dans les boîtes de nuit, gars de 10 à 18 ans qui encombrant les tribunaux de jeunes délinquants ; sorte de marée boueuse montante qui salit et menace de gangrener la génération nouvelle.

Nous sommes en présence du plus grave problème canadien et qu'aucune psychanalyse savante, freudienne ou autre, ne suffit à expliquer. Nous récoltons, en fait, les fruits amers d'une politique antisociale à courte vue. Il fallait être véritablement aveugle pour n'en pas prévoir les conséquences, ou cynique pour s'en désintéresser.

En effet, comment pouvait-on imaginer un instant qu'on allait sortir la femme du foyer, éloigner la mère de famille de ses enfants, sans disloquer par là même l'éducation familiale, principe des vertus privées ? Si l'on a appelé la mère : "gardienne du foyer et des mœurs", ce ne fut pas par un souci d'élegance rhétorique, mais parce que les mots expriment une profonde réalité.

On n'a pas seulement pressé la femme d'accourir par milliers aux usines et constitué ainsi de toutes pièces le plus insoluble problème de l'après-guerre, mais on a cherché de façon systématique et officielle à attirer aussi la mère de famille. La preuve en est dans les garderies publiques organisées sous l'égide gouvernementale, sans compter les garderies privées qui ont surgi en marge des autres, et aussi dans une propagande habile et persistante.

La raison de guerre a pu justifier dans certains pays obligés à une lutte de vie ou de mort le recours à des moyens d'exception. Il paraît assez difficile de les justifier au même degré au Canada. Certes il faut s'incliner devant la nécessité de la guerre, mais à condition qu'elle ne serve pas d'excuse-parapluie.

Nos dirigeants les évêques du Canada avaient prévenu solennellement les autorités des maux qu'une telle politique pouvait entraîner. Le 31 mai dans une lettre collec-

tive, ils lançaient ce grave avertissement :

"Faut-il aussi exprimer l'inquiétude que nous causent les mesures destinées à attirer les femmes, et les mères surtout, hors du foyer, pour les appliquer au travail de l'usine ou à d'autres préoccupations peu saines à leur sexe ? Sa Sainteté le Pape Pie XII le rappelait récemment : 'C'est dans les liens de la famille que repose la force et la gloire d'une nation ; une nation ne peut subsister avec des familles disloquées'. Il est grandement à craindre que la dislocation de nos familles ne désaxe aussi toute la vie sociale de notre pays".

C'est un vieux cliché de littérature de sociologie qu'affirmer que "rien ne remplace la mère auprès des enfants". Mais cela reste tout de même la simple vérité. C'est notamment le principe qui prévaut dans les allocations aux mères nécessiteuses, une des plus utiles et saines interventions de l'Etat en matière sociale, car précisément elles laissent la mère auprès de ses enfants qui autrement risquent fort de rester des épaves roulantes dans la mer humaine.

On a suggéré d'innombrables et vagues remèdes à la situation présente. Si l'on commençait par l'élémentaire sens commun ! Puisque l'éloignement de la mère détruit le foyer, la logique commande qu'on cesse de l'en détourner.

On admet de façon générale que la hausse de criminalité juvénile est due surtout au manque de surveillance, par suite de l'absence des parents retenus à l'usine. Les enfants laissés à eux-mêmes poussent à la façon des plantes sauvages, si l'on en croit les sociologues. On peut alors difficilement s'étonner que le désordre familial engendre la criminalité.

Il faut louer ceux qui par divers moyens éducationnels et religieux tentent d'enrayer le mal, les encourager et les aider dans la mesure du possible. Mais le plus efficace serait d'abord d'en faire disparaître la principale cause, le travail de la mère hors du foyer.

Nous nous battons, proclamant nos dirigeants, pour la civilisation chrétienne, la justice politique, économique et sociale. Tout cela est fort beau, édifiant. Et nous aurons certainement la victoire militaire. Mais ce serait chose étrange d'avoir sauvé la civilisation chrétienne en Russie et en Chine et autres pays amis, et de la laisser détruite chez nous quand une prudence élémentaire permettrait, sans même diminuer un effort de guerre que d'aucuns estiment démesuré, de ne pas désorganiser au moins notre structure sociale et chrétienne.

Alexis GAGNON

10-11-44

Lettre d'Ottawa

La politique du Canada à l'égard de l'Argentine

Elle est semblable à celle de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis — Les crédits de la Marine s'élèvent à \$410,000,000 — M. Angus Macdonald expose les besoins et les projets de son ministère — Discours de M. Pierre Gauthier, député de Portneuf — Nos exportations d'aluminium au Japon en 1939 et 1940

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 10-III-44 — Le Canada adopte, vis-à-vis de l'Argentine, la même attitude que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. On sait que M. W.-F.A. Turgeon, ministre canadien en Argentine, est au Canada depuis quelque temps déjà. Il y a un chargé d'affaires canadien à Buenos-Aires. Ce chargé d'affaires a reçu l'instruction de s'abstenir pour le moment de communiquer officiellement avec l'administration du général Farrell.

Voici ce que M. Mackenzie King a déclaré à ce propos hier après-midi à la Chambre des communes : "Le gouvernement canadien a été mis au courant de tous les événements d'Argentine par sa légation à Buenos-Aires. Il a aussi obtenu des renseignements de première valeur de la part de M. W.-F.A. Turgeon, revenu tout récemment au pays après avoir servi comme ministre plénipotentiaire en Argentine. En attendant que soit clarifiée une situation qui demeure des plus obscures, le gouvernement a donné au chargé d'affaires canadien à Buenos-Aires l'instruction de s'abstenir pour le moment de communiquer officiellement avec l'administration du général Farrell. Nos sentiments d'amitié envers le peuple argentin demeurent les mêmes. Nous espérons que l'Argentine adoptera éventuellement une politique conforme à son passé, digne de ses citoyens et propre à servir la cause de la défense de notre hémisphère".

Commerce avec l'Espagne

Le premier ministre a fait aussi une déclaration sur notre commerce avec l'Espagne. Au début de la semaine, M. Stanley Knowles, député de Winnipeg-Nord-Centre, et membre de la C.C.F., avait dit qu'il était rumeur que le Canada expropriait du matériel de guerre à l'Espagne. M. Mackenzie King a nié la rumeur. Le Canada n'exporte pas de matériel de guerre en Espagne. Récemment nos exportations ont été fort légères en ce pays ; on y a exporté un peu d'amiant. Nos exportations doivent, par ailleurs, passer par le blocus allié. Il faut

noter aussi que l'Espagne exporte certains produits aux nations alliées, notamment du mercure.

Congé de Pâques

Le premier ministre a annoncé l'intention du gouvernement de proposer un congé de Pâques, du 31 mars au 17 avril. Le Parlement ne siégerait pas pendant deux semaines. M. Mackenzie King a fait cette déclaration en réponse à une interpellation de M. Gordon Graydon. Le chef de l'opposition a voulu savoir si le budget serait déposé avant le congé de Pâques. M. Mackenzie King a répondu qu'il conviendrait que le ministre des Finances, M. J.-L. Ilsley, réponde lui-même à la question. M. King a ajouté toutefois : "Je pense que je puis dire que le budget ne sera déposé qu'après le congé de Pâques". Immédiatement après, M. W.-K. Esling, progressiste-conservateur de Kootenay-Ouest, a demandé au gouvernement s'il avait pris une décision au sujet des Doukhobors. Le ministre du Travail a déclaré que la gendarmerie royale faisait enquête et qu'on rendait plus sévères les règlements du service sélectif.

Dans nos écoles

M. J.-F. Pouliot, député libéral de Témiscouata, a attiré l'attention de la Chambre sur le fait d'armes du major Paul Triquet, qui vient de recevoir la Croix Victoria. Dans le monde entier on ressent un sentiment d'admiration pour le héros, a dit le député, et "nous, des Nations-Unies, éprouvons un orgueil spécial à rappeler que c'est le deuxième Canadien à recevoir pareille décoration des mains de Sa Majesté". Très souvent, dans les écoles, on raconte aux jeunes élèves l'histoire de Léonidas des Thermopyles. On devrait aussi leur enseigner les hauts faits de nos héros. On devrait adresser aux écoles la liste des décorés, au moins des décorés du comté où l'école est située. M. (suite à la dernière page)

L'actualité

Comédiens de notre temps

(par Eloi de Grandmont)

Les amateurs de théâtre vivant connaissent les Compagnons de saint Laurent. Ils savent que c'est une bande de jeunes qui ont décidé de rebâtir les tréteaux, de replacer le comédien dans sa vraie lumière et de ramener sur les planches la poésie, le jeu et la joute.

Le théâtre est une des formes les plus passionnantes de la fiction, des constructions de l'imagination, de vérité aussi, si l'on en croit François Mauriac qui dit que "seule, la fiction ne ment pas". Peu de gens sont demeurés insensibles à ce monde irréel, à ce monde de la poésie à la fois rythmique, plastique et littéraire.

Or, de grandes erreurs ont masqué le vrai visage du théâtre. Les farceurs ont remplacé les comédiens. La scène, dont la mission était de sortir l'homme de son ennuyeux quotidien, de le libérer pieds et mains liés si possible aux puissances du réel, la scène s'est donnée pour mission pendant longtemps de ramener l'homme à ses petites tristesses, de lui en révéler qu'il n'avait pas encore soupçonnées, de le diminuer devant lui-même, de raccourcir sa vision. C'est la pénible époque du théâtre réaliste.

La réforme du théâtre fut entreprise en France par Jacques Copeau. Plusieurs compagnies se formèrent autour de metteurs en scène qui étaient plus ou moins ses disciples ou ses continuistes : Charles Dullin, Gaston Baty, Louis Jouvet, les Pitoëff, Cohen, Ghéon, Rocher et surtout Chancelier.

C'est ce même mouvement que les Compagnons de saint Laurent essayent de transplanter au Canada français, où le théâtre n'est pas des plus vivaces sans doute, mais où il importe qu'il vive dès le début, vigoureusement. D'ailleurs, nous savons que la seule forme qui parvient à vivre en ce moment n'est pas la moins inquiétante.

Toute réforme est une aventure. Celle des Compagnons a donné jusqu'à présent des résultats concrets. Le temps est passé de les appeler des garçons méritistes. Mais s'ils ont atteint un jour une qualité théâtrale qu'ils voudraient jeter à la face de tous, c'est avec Le Barbier de Séville, de Beaumarchais. Jamais on n'aurait imaginé que de jeunes comédiens puissent remonter dans notre temps, actualiser avec autant d'aisance un texte qui date tout de même de 1775.

Je citerai ici quelques paroles de Madame B. Dussane, qui donne une idée de l'esprit dans lequel se donne le Barbier. "Il ne faut jamais oublier, dit-elle, que Figaro, c'est Beaumarchais. Le soi-disant bar-

(suite à la dernière page)

Bloc-notes

Mlle Daveluy

Mlle Marie-Claire Daveluy a pris sa retraite comme adjointe au conservateur de la Bibliothèque municipale. Elle faisait partie de la maison depuis les débuts. Elle partie, il manquera quelque chose à la physionomie de l'institution. On était si habitué à l'y voir qu'il semblait qu'elle ne pourrait jamais quitter ce cadre familial.

Ce n'est point la fatigue, ce n'est même pas le désir d'un repos qui serait très légitime qui ont déterminé Mlle Daveluy à prendre sa retraite ; nous serions plutôt enclins à croire que c'est le simple désir de pouvoir organiser un peu différemment son travail, de donner plus de temps à des œuvres personnelles qui lui sont particulièrement chères.

Mlle Daveluy est, en effet, l'un des piliers de l'Institut de bibliothéconomie et sa passion de l'histoire montréalaise ne l'a jamais quittée, pas plus que son goût d'écrire pour les enfants. Il serait étonnant qu'elle n'employât pas ses loisirs officiels à poursuivre de ce côté des entreprises nouvelles. On peut être, en tout cas, assuré qu'elle ne restera pas à rien faire.

Mlle Daveluy compte déjà à son actif une œuvre considérable, que couronnait récemment un doctorat universitaire. Mais elle a été autre chose qu'un écrivain : une femme d'action qui a fait rayonner autour d'elle le goût de l'histoire et l'amour du passé. Par ses causeries, par ses esquisses historiques, elle a atteint le grand public. Jeanne Mance n'a pas eu de plus fervente admiratrice. Elle ne s'est point contentée de lui consacrer un volume pieux ; elle a, d'accord avec ses amis, institué en son honneur une fête qui a toute chance de se perpétuer indéfiniment.

Rigoureusement parlant, il ne faudrait point dire que Mlle Daveluy prend sa retraite, mais bien qu'elle aborde une phase nouvelle de sa très active carrière, — ou nous lui souhaitons les plus heureux succès.

Pour M. Leacock et al.

Relations de mars publiées, sous la signature du R. P. Alexandre Dugré, S.J., une Lettre à M. Leacock et al., (suite à la page six)

Le carnet du grincheux

Certain tsarévitch, au moment où il s'appropriait à passer de la Chambre haute de Québec à celle d'Ottawa, faisait reproche à d'autres de faire de la politique. Sa récente accession au Sénat indique qu'il avait et que, sans doute, il a encore lui-même pour les choses de la politique partisane.

A quand le Courteline qui nous décria des Cwacs conduisant des jeeps en même temps que des privates sont en train de peler les pommes de terre et de laver la vaisselle ?

M. King disait l'autre jour, aux Communes, ne pas savoir encore si la prochaine conférence fédérale-provinciale aura lieu aux environs de Pâques. Si ça n'est pas à Pâques, ça sera peut-être à la Trinité. Et si la Trinité se passe... Au fait, étant donné le peu qu'il reste des pouvoirs des provinces, à quoi bon une conférence de représentants et des représentants d'Ottawa ?

C'est tellement plus simple et plus facile de tout centraliser.

Il paraît que M. Pamphile Du Tremblay penserait sérieusement à abandonner le Sénat pour le Conseil législatif.

Autre potin de la coulisse politique : M. Donald Gordon, tsar des prix et du commerce, deviendrait, sans rémunération, le conseiller particulier et très intime de M. Adélard Godbout. Que M. King prenne garde à l'autonomie fédérale.

Le New York Times a noté et commenté le fait que le commandant d'un régiment des Etats-Unis, en service quel que part, a permis à ses hommes, au lendemain d'une action particulièrement dure, de déjeuner au lit. La guerre intégrale et globale va-t-elle finir par être une guerre en dentelle ?

Aux Etats-Unis, un juré a décidé que les journalistes ne sont pas des professionnels, mais qu'ils exercent un métier. C'est vrai, mais quel métier ?

Le Grincheux

10-III-44

Citation d'actualité

"Le mensonge est humiliant et avilissant. Même s'il ne faisait de tort à personne, ce désaccord entre la pensée et l'expression constitue une diminution pour le menteur lui-même ; on s'abaisse, on se salit ; c'est un désordre intérieur. La parole doit remplir son but propre de manifester notre pensée. Le mensonge n'est donc pas seulement un vice antisocial, c'est un vice antihumain."

HENRI PRADÉL

(Pour leur beau métier d'homme).

Nouvelle offensive de l'armée Malinovsky — Les Allemands évacuent Ouman — Les Russes obtiendraient des vaisseaux anglo-saxons et non italiens — Le procureur général Weiss met de côté les accusations communistes contre Pucheu pour s'en prendre à la légalité du gouvernement Pétain

Les opérations prennent une grande ampleur depuis quelques jours dans le sud de la Russie et l'armée rouge semble bien résolue à libérer sans tarder tout le territoire de l'Ukraine. Le maréchal Staline a annoncé hier soir qu'une nouvelle grande offensive confiée à la 3e armée ukrainienne du général Malinovsky aurait enfoncé les lignes allemandes sur une largeur de 105 milles au sud-ouest de Krivoi-Rog après quatre jours de combat. Les troupes rouges auraient mis en déroute 9 divisions allemandes, avancé de 19 à 37 milles en franchissant la rivière Ingoulet, pris les villes de Novy-Boug et de Kazanka et menaceraient les grands ports de Kherson et de Nikolaïev sur la mer Noire dont elles ne seraient plus qu'à une cinquantaine de milles ou nord. Du point de vue stratégique, les Allemands ont déjà perdu la boucle du Dniéper et il ne leur resterait plus qu'à sauver les troupes et le matériel qui s'y trouvent encore.

A la frontière de l'Ukraine et de la Pologne, le maréchal Zhukov poursuit son offensive à la tête de la 1ère armée ukrainienne. Ses troupes ont pénétré hier dans les rues de l'importante ville polonaise de Tarnopol où la bataille faisait encore rage aux dernières nouvelles. Elles sont maintenant maîtresses d'un tronçon important de la ligne de chemin de fer Lvov-Odessa de Tarnopol à Proskourou. Une autre colonne soviétique a attaqué dans le secteur de Berdichev, pris la ville d'Oulianov, à 56 milles au nord-est de Proskourou, et opéré sa jonction avec la 1ère armée ukrainienne, ce qui assure au maréchal Zhukov un front ininterrompu de quelque 140 milles face à la frontière roumaine.

La radio de Berlin annonce aujourd'hui l'évacuation par les troupes allemandes de la ville d'Ouman qui constituait l'une de leurs bases importantes dans l'ouest de l'Ukraine. Ouman est un centre ferroviaire à mi-chemin entre Vinnitza et Kirovograd et à 25 milles seulement à l'est du fleuve Boug. On peut se demander si l'abandon d'Ouman marque le commencement d'un mouvement général de retraite des armées allemandes du sud. On estime que les effectifs de ces armées qui sont actuellement menacées d'un désastre s'élèvent à près d'un million d'hommes. Le dégel qui aurait dû normalement enrayer ces offensives russes et qui de fait entrave les mouvements des troupes rouges est apparemment survenu trop tard pour servir le haut commandement allemand que sa situation stratégique contraint à une retraite au moment où la boue et les inondations rendent les routes impraticables.

Le général Horace Sewell, spécialiste anglais en mission aux Etats-Unis, souligne que les Allemands ne disposent plus des lignes de chemin de fer nécessaires pour ravitailler leurs armées dans le sud de l'Ukraine et que l'on ne discerne cependant aucun indice que le haut commandement allemand ait commencé un mouvement général de retraite pour dégager ses armées de la source où elles se trouvent entre le Dniéper et le Dniéster. "L'armée allemande, commente le général Sewell, a déployé une grande habileté à échapper aux pires conséquences des gageures stratégiques qu'elle a tentées".

L'ITALIE ET LA FLOTTE Russe

Le calme règne actuellement sur le front italien où l'on ne signale que des escarmouches de patrouilles et des attaques aériennes derrière les lignes allemandes. La seule nouvelle qui nous vienne du grand quartier allié de Naples annonce que les armées alliées ont fait 15,000 prisonniers allemands depuis les débarquements du mois de septembre dernier.

La sensation causée par la déclaration du président Roosevelt au sujet de la flotte italienne dont la Russie aurait obtenu le tiers des unités commence à s'atténuer et la situation commence à se clarifier. On sait que le maréchal Badoglio avait exprimé de l'inquiétude en prenant connaissance de la déclaration. Aux dernières nouvelles, le haut commandement allié aurait décidé de garder la flotte italienne pratiquement intacte en Méditerranée où elle rendrait des services considérables aux Alliés et de céder plutôt à la Russie des unités anglaises et étatsuniennes équivalant au tiers de ses unités.

On révèle maintenant que la Russie a réclamé sa part de la flotte italienne au lendemain de la capitulation de l'Italie que le général Eisenhower a reçue au

nom des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la Russie. On aurait songé à faire droit à cette demande aussi longtemps que l'on a espéré que la Turquie se rangerait du côté des Alliés et que ces unités italiennes pourraient passer en mer Noire où elles auraient rendu de précieux services aux Russes. On a maintenant pratiquement décidé d'offrir en compensation à la Russie un certain nombre de vaisseaux anglais et américains qui lui serviraient vraisemblablement à protéger la route de ravitaillement de Mourmansk.

LE PROCES PUCHEU

Le procès de Pierre Pucheu, ancien ministre de l'Intérieur dans le gouvernement de Vichy qui a été accusé de trahison, tire à sa fin à Alger. Le procureur public, le général Pierre Weiss, et l'un des avocats de la défense, M. Alfred Gouttebaron, ont prononcé leurs plaidoyers hier et l'autre avocat de la défense, M. Louis Buttin, a commencé le sien ce matin. On prévoit que le tribunal extraordinaire de cinq membres, deux civils et trois militaires, rendra sa décision ce soir.

Le procès est devenu une cause purement politique, une cause contre le régime de Vichy. Le procureur public, le général Weiss, a complètement renoncé à la position qu'il avait prise au début du procès et il a entièrement mis de côté les accusations portées lundi par les communistes et les autres chefs de la résistance en France qui n'étaient fondées, — ils ont dû le reconnaître eux-mêmes, — que sur du oui-dire. Il s'est dissocié de ses propres témoins et a déclaré que le procès recommandait et qu'il ne s'agissait pas de décider si Pucheu avait fait fusiller certains communistes, mais bien de savoir s'il avait servi l'Allemagne.

Le général Weiss a soutenu que le gouvernement Pétain n'est pas légal puisqu'il est issu d'un coup d'Etat contre la constitution républicaine, que l'accusé avait violé le code pénal en acceptant la révision de la constitution par le maréchal Pétain et que Pucheu avait trahi en collaborant avec l'ennemi et en travaillant à la nazification de la France. Il a requis la peine de mort contre Pucheu en adjurant les juges de faire leur devoir de patriotes et de détruire une fois pour toutes la légende que Vichy aurait gagné du temps dans l'intérêt de la France.

Le général Weiss avait plaidé avec passion ; M. Gouttebaron lui a répondu par un plaidoyer très froid. Il a rappelé qu'au moment où Pucheu est entré dans le cabinet de Vichy le gouvernement du maréchal Pétain était reconnu comme la seule autorité en France par la grande majorité des Français ainsi que par plusieurs gouvernements alliés comme les Etats-Unis et la Russie. Il a rappelé sans recevoir de démenti un discours prononcé par le général Weiss lui-même en 1941 pour rendre un hommage au maréchal Pétain qui "avait sauvé l'avenir du peuple français" et que les deux juges civils qu'il avait devant lui avaient reconnu les lois promulguées par le maréchal Pétain en 1941. Il a fait allusion à la campagne de presse contre Pucheu en disant que le procès se déroulait dans une atmosphère passionnée.

Il a rappelé que l'ancien premier ministre Edouard Daladier avait dénoncé les communistes comme des traîtres à la Chambre en 1939 en soulignant que c'étaient les communistes qui avaient pris l'initiative du procès contre Pucheu. Il a cité à ce propos le témoignage de M. Charles Laurent, membre du comité exécutif des mouvements de résistance, qui avait déclaré que le comité agissant comme tribunal révolutionnaire avait condamné Pucheu à mort à la demande des communistes. Il a souligné le fait que les accusations des communistes touchant les exécutions de Châteaubriant reposaient sur une brochure anonyme. L'autre avocat de la défense, M. Buttin, devait faire allusion ce matin à la séance orageuse du 12 janvier à l'Assemblée consultative où les délégués de gauche ont pris à parti le commissaire de la justice François de Menthon pour avoir retardé le procès de Pucheu.

M. Gouttebaron a terminé son plaidoyer, tout comme le général Weiss, par un appel au patriotisme des juges. Il a cité Edmund Burke disant que la Révolution avait divisé le peuple français pendant toute une génération en exprimant la crainte que le procès actuel entraîne des conséquences aussi graves.

Pierre VIGEANT

10-III-44

La session de Québec

Contre une immigration en masse

Les discours de MM. Dumoulin, Gagnon et Francoeur sur la motion Duplessis — L'article 95 de la constitution canadienne — Les Juifs — La première place doit revenir aux nôtres

Le bill 16 est en vigueur depuis hier après-midi — Séance raccourcie à l'Assemblée législative

(Par Louis ROBILLARD)

Québec, 10.—Le bill 16, par lequel la Législature ratifie le plan de réorganisation financière de la métropole au montant de \$220 millions, a force de loi depuis hier après-midi à 5 h. 30 ; à ce moment, sir Eugène Fiset, personnifiant Sa Majesté de la Grande-Bretagne et du Canada, a accordé son assentiment au projet approuvé hier par la Chambre haute, sur dissentiment de la gauche représentée par MM. Chapais, Baribeau et Bertrand.

Le gouverneur a, par la même occasion, donné son consentement à neuf autres bills : Loi modifiant la loi pour l'embellissement de Québec ; Loi pour assurer aux colons le crédit nécessaire à la bonne exploitation de leur loi ; Loi modifiant la Loi des enquêtes sur les incendies ; Loi abrogeant la Loi de l'entretien des prisons ; Loi modifiant la Loi de l'inspection des hôtels ; Loi modifiant la Loi du département des affaires municipales ; Loi modifiant la Loi des palais de justice et prisons ; Loi modifiant la Loi des sociétés de coopératives agricoles ; Loi modifiant la Loi de la classe.

Ces dix lois feront partie du gros livre que l'on désignera après la session sous l'appellation imposante de Statuts de Québec, 8 George VI.

1944, et que les savants avocats invoqueront au prétoire sous cette désignation imposante, ou, plus simplement, lois adoptées par la Législature à sa session de 1944, huitième année du règne de George VI.

Une dizaine de conseillers législatifs sur 24 et une couple de députés, y compris l'orateur, sur 77, assistaient à cette cérémonie solennelle où le remplaçant de Sa Majesté, assis sur le trône, a rendu exécutoires une série de bills.

Les membres de la Chambre haute ont ensuite pris congé jusqu'au 14 mars pendant que leurs collègues voisins de la Chambre basse reprendront leurs délibérations mardi prochain à 3 h. de l'après-midi.

Les députés tenaient simultanément une séance de l'autre côté du couloir ; séance exceptionnellement brève celle-ci, un peu plus d'une heure consacrée à l'immigration. Tous les participants au débat amorcé par la motion Duplessis invitent la Chambre à prendre attitude sur l'immigration dans la province de Québec, se sont prononcés contre l'entrée massive de nouveaux venus sur notre territoire. MM. Jacques Dumoulin, Onésime Gagnon et J.-A. Francoeur, M. Roméo Lorrain poursuivra le débat mercredi prochain. M. Hector Perrier, absent hier, aura aussi la parole.

(suite à la page six)

CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

(Par Pierre LAPORTE)

Il faut trouver une solution au problème du transport à l'Université de Montréal — La Régie des services publics aura peut-être le dernier mot à dire — Cours d'été à la faculté des sciences de l'Université de Montréal — Ecole d'infirmières fondée à l'Université Laval — Le cardiaque... et le bégue — Collation des diplômes à l'Institut pédagogique

Les jours passent et le problème du transport à l'Université de Montréal n'est toujours pas réglé. Il y aura bientôt deux ans que la plus grande université française d'Amérique aura ouvert ses portes et ceux qui la fréquentent, professeurs ou étudiants, doivent encore monter à pied les cent soixante-cinq marches qui séparent le nouvel immeuble de la rue Maplewood.

Est-ce vraiment raisonnable? Les étudiants ont formé, il y a quelques mois, un comité des autobus qui s'était donné comme but de résoudre le problème de la question et de faire une nouvelle pression auprès de la Commission des Tramways de Montréal pour qu'elle accorde enfin aux étudiants et à leurs professeurs un service d'autobus, dont la nécessité, semble-t-il, n'a pas besoin d'une démonstration en trois points.

Les universitaires ont obtenu une entrevue avec les membres de la Commission, ils ont discuté pendant plus d'une heure... pour revenir encore avec un refus, basé, comme toujours, "sur les meilleures raisons" du monde. Ça coûte-trop cher pour monter à l'Université de Montréal (on parle de \$40,000 par année) et puis il y a la guerre. Tous les autobus, a-t-on dit, sont réquisitionnés pour les usines de guerre et malgré toute sa "bonne volonté", la Cie des Tramways est absolument incapable d'accorder un seul autobus pendant la journée à l'Université de Montréal.

Ces réponses de la Commission des tramways ne sont pas satisfaisantes. Ce qu'il faut à l'Université de Montréal ce ne sont pas des raisons: c'est un service d'autobus. Il est inadmissible que deux mille personnes, des deux sexes et de tous les âges, soient forcées d'escalader le flanc de la montagne par tous les temps, parce que cela "coûterait \$40,000 par année" pour améliorer leur sort.

Les professionnels de demain, et c'est là le témoignage d'un médecin, sont fort exposés à être des cardiaques, car on impose pas indûment à son cœur d'affronter cent soixante-cinq marches plusieurs fois par jour. Le danger existe et il n'est pas suffisant de l'ignorer pour qu'il disparaisse.

Heureusement, les étudiants conservent encore un espoir. La charte de la ville de Montréal permet aux citoyens d'en appeler à la Commission des services publics de la province de Québec des décisions de la Commission des tramways, comme le laissait entendre dernièrement un journal de Montréal. Pour procéder légalement il faut toutefois faire une demande officielle à la Commission du tramway avant de s'adresser à l'organisme qui lui est supérieur.

Avis de décès

AUBRY. — A Dorval, le 9 mars 1944, à l'âge de 78 ans et 5 mois, est décédé Joseph Aubry, époux de Marie Couillard et demeurant à 38, rue Saint-Joseph. Le défunt était le frère de l'abbé J.-B. Aubry, ancien curé de Sainte-Anne de Bellevue, et de la révérende Mère Marie-Jean de Matha, secrétaire générale de la communauté des Soeurs de Sainte-Anne à Lachine. Les funérailles auront lieu lundi, 13 mars, à 9 heures. Le convoi funéraire partira de sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera chanté. Parents et amis sont priés d'assister sans autres invitations. Prière d'omettre les fleurs.

HAMELIN. — A Montréal, le 10 mars 1944, à l'âge de 67 ans, 4 mois est décédé à l'hôpital Notre-Dame, Dr J.-Romuald Hamelin. Les funérailles auront lieu lundi, 13 mars, à 9 heures. Le convoi funéraire partira du no 4595 rue Saint-Denis à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, où le service sera célébré, et de là au cimetière de l'Est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés
Prix et spécimens sur demande
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél. BÉlail 3361

CALENDRIER

36 MOIS MARS 31 JOURS
Demain: VENDREDI 10 MARS 1944
Lever du soleil, 6 h. 23.
Coucher du soleil, 5 h. 59.
Lever de la lune, 6 h. 40.
Coucher de la lune, 7 h. 65.
Premier Quartier, le 1, à 3 h. 40m. du soir.
Pleine Lune, le 9, à 7 h. 28m. du soir.
Dernier Quartier, le 17, à 3 h. 5m. du soir.
Nouvelle Lune, le 24, à 6 h. 36m. du matin.
Premier Quartier, le 31, à 7 h. 34m. du mat.

MARS 1944						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
POJ 31	P.L. 9	DOU 7	1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	NL 24

Précautions contre la rougeole

La rougeole est la maladie contagieuse qui prédomine actuellement à Montréal. Depuis le 1er janvier 1944 on a enregistré 1,886 cas, comparativement à 608 pour la période correspondante de l'année dernière.

La rougeole est une maladie excessivement contagieuse, produite par un micro-organisme appelé virus qui s'introduit par les voies respiratoires pour rester cantonné dans le nez ou la gorge.

Ce microbe reste à l'état de virulence pendant une période pouvant varier en moyenne de 10 à 18 jours, pendant laquelle les malades peuvent facilement transmettre la rougeole à leur entourage immédiat.

Lorsqu'il y a une poussée de cette affection, il faut surveiller attentivement les enfants dès qu'ils présentent du larmoiement, des écoulements du nez, ou un léger mal de gorge avec accès de toux.

La maladie se transmet par le contact direct avec les patients; elle peut se transmettre aussi par l'eau de boisson, de lait et les aliments divers; ou encore par les linges souillés, par les sécrétions du malade, les ustensiles ou les objets de literie qui lui ont servi.

La rougeole n'est pas par elle-même une affection grave, mais chez les tout jeunes enfants elle peut donner lieu à des complications sérieuses, telles la bronchopneumonie, l'otite moyenne aiguë, la sinusite, etc.

La mortalité par la rougeole est relativement basse.

Pour empêcher la transmission de cette maladie, il faut prendre les précautions suivantes:

Faire la déclaration du cas au service de santé (division des maladies contagieuses).

Isoler le patient en chambre close, le maintenir dans un état de grande propreté corporelle en surveillant surtout ses yeux; désinfecter les sécrétions de la gorge et du nez du malade ainsi que les objets qu'il utilise; consulter son médecin au plus tôt; suivre ses conseils et les recommandations du personnel du service de santé.

Ne pas laisser aller les autres enfants à l'école ni jouer dans la rue. Toutes ces précautions sont prescrites dans l'intérêt du malade, de la famille et de l'entourage.

(Communiqué du Service de santé)

L'électricité dans les campagnes

L'industrie du lait évaporé — Le mémoire de l'U.C.C. soumis au gouvernement Godbout

Québec, 10. — En confirmant hier midi, pour le bénéfice des délégués de l'Union catholique des cultivateurs, que le gouvernement est à préparer une importante politique d'électrification rurale, le premier ministre de la province de Québec, M. Godbout, a déclaré que le ministre des Terres et Forêts, M. Wilfrid Hamel, va faire préparer un manuel sur cette question pour que les sociétés coopératives comme l'U.C.C. puissent étudier le problème et faire parvenir leurs suggestions à qui de droit.

M. Wilfrid Hamel a parlé dans le même sens que M. Godbout et M. J.-Abel Marion, président de l'U.C.C., a promis que les cercles d'étude de l'Union vont travailler à la diffusion de l'idée parmi les cultivateurs. Outre M. Marion, les délégués étaient MM. Samuel Audette, vice-président général, Alfred Laframboise et Ferdinand Contant, directeurs, et Gérard Filion, secrétaire général.

Les délégués ont présenté un mémoire au gouvernement. Le document contient diverses propositions concernant les familles nombreuses agricoles, l'aménagement du sol arable, l'enseignement rural, l'électrification rurale, l'industrie laitière, etc. Au sujet des familles nombreuses agricoles, le président Marion a dit aux ministres que ce problème économique n'a jamais reçu de solution convenable. Les cultivateurs, pères de familles nombreuses, ont le droit d'exiger de la société qu'elle assume en partie les frais d'établissement de leurs enfants.

Pour parer à la diminution sensible des rendements moyens du sol de la province de Québec, les délégués ont réclamé du gouvernement une politique vigoureuse d'aménagement du sol arable du Québec.

Au sujet de l'électrification rurale, M. Marion et ses compagnons ont déclaré qu'ils ont appris avec plaisir que le gouvernement se propose de faire l'extension des lignes électriques dans les campagnes. Ils ont ensuite suggéré que cette électrification rurale se fasse au moyen de coopératives de distribution.

M. Marion a ensuite traité du problème relatif à l'industrie laitière

re du Québec à cause de l'expansion de l'industrie du lait évaporé qui s'est implantée chez nous à la faveur de la guerre et qui continuera de se développer après le conflit. Cette fabrication du lait évaporé met en danger l'existence des coopératives de laiteries. Il faudrait organiser la fabrication du lait évaporé sur une base coopérative mais on manque de techniciens et M. Marion a suggéré au gouvernement de former ces techniciens à l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe.

Diviser l'Allemagne en huit Etats

Londres, 10 (C. P.). — Le comte de Mansfield a proposé à la Chambre des lords la division de l'Allemagne en huit Etats comme moyens d'établir une paix permanente en Europe.

Il a dit: "Il faut empêcher que de gros groupes d'Allemands existent dans un Etat.

Le vicomte Cranborne, secrétaire des Dominions, répondit à Mansfield qu'il ne pouvait faire de déclaration sur la future politique du gouvernement à cet égard. Il a dit que les résultats du traité de Versailles ont été examinés minutieusement par ceux qui seront responsables de la paix future.

"Nous ne devons pas refaire la même erreur", dit-il, "la réalisation de la proposition de lord Mansfield serait reprouvée de tous les peuples".

Lord Mansfield a dit: "J'ai toujours soutenu que si nous voulons une paix permanente, nous devons empêcher l'Allemagne d'exister en tant qu'empire et qu'il faudra la diviser pour empêcher de redevenir une menace pour la paix".

Le comte de Perth a dit que l'idée de lord Mansfield inciterait les Allemands à combattre jusqu'au dernier homme.

Cours du R. F. Bernard

Dimanche prochain, le 12 mars, à 2 h. 30 de l'après-midi, le R. F. Bernard fera un cours public d'histoire d'Acadie: "Mgr Melanson et son oeuvre". Dans la salle Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier. Entrée libre.

Relations

SOMMAIRE — MARS 1944

EDITORIAUX: Taux croissant ou décroissant — L'Eglise et les questions économiques et sociales — La dictature des irresponsables — La fête du Pape — Perspectives en éducation.

ARTICLES: La politique extérieure du Vatican — Joseph-H. Leduc: Lettre à M. Leacock et al. — Alexandre Dugré: Terrains de jeux et paroisses — Wilfrid Gariépy: Que sera notre hydro? — Ernest Robitaille.

COMMENTAIRES: Le féminisme et la guerre — Pour un coin français — Des Anglo-Canadiens regardent le Québec économique et social — Mgr Griffin et le peuple — Crise scolaire.

CHRONIQUES: Pour éviter le laïcisme — Louis C. de Léry: On a les délinquants qu'on mérite — J. F. Dalton: Le Centre paroissial de Thetford-les-Mines — Laurent Lacoursière: Les écoles techniques — Jean Delorme.

HORIZON INTERNATIONAL: Saint-Siège — U.R.S.S.

LIVRES RECENTS: La Charte du Royaume chrétien — La Tempérance, règle de vie — L'art d'aimer ses enfants — Délivrez-les du mal — La Méditerranée — Exile without an End — Le Verger — Retour à la Vigie — Littérature.

EN TROIS MOTS.

Au comptoir, 25c, par la poste, 28c.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Qui vraiment peut refuser?



La CROIX-ROUGE canadienne

DONNONS — généreusement... largement.

Gracieuseté de la maison

Téléphone: AM. 2121
o.st Jean
AJOUTIERS DIAMANTAIRES
Un seul magasin à Montréal:
1215 est, rue Sainte-Catherine

ON NE M'A PAS OUBLIÉ...



GRÂCE À LA CROIX-ROUGE

LA CROIX-ROUGE
a besoin de \$10,000,000
IMMÉDIATEMENT
Objectif provincial: \$2,250,000

DES larmes de joie coulent le long des joues de ce prisonnier de guerre canadien, comme il ouvre le colis de vivres de la Croix-Rouge... c'est là une scène qui se répète souvent dans les camps d'internement, en Europe et en Asie. Chaque année, des millions de ces colis parviennent à nos soldats et l'on peut dire qu'ils ont sauvé bien des vies. Ce n'est là, cependant, que l'un des nombreux services que rend la Croix-Rouge, grâce à l'argent que vous lui fournissez. Sur les champs de

bataille, le sérum sanguin de la Croix-Rouge a ramené à la vie nombre de combattants qu'enveloppaient déjà les ombres de la mort. Les gardes-malades servent, à côté de nos gars, sous le feu et dans les hôpitaux. La Croix-Rouge expédie sans interruption du matériel et des fournitures médicales. Aujourd'hui, les besoins sont plus grands que jamais. Chaque dollar que vous pouvez donner contribuera à l'accomplissement de cette oeuvre indispensable. Souscrivez le plus possible.

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE
Les besoins vont grandissant — **DONNONS!**

SERVICES DE LA CROIX-ROUGE

Gardes-malades	Secours aux soldats
Volontaires	Secours aux équipages de la marine marchande
Cliniques des donneurs de sang	Secours aux sinistrés
Colis aux prisonniers de guerre	Service de renseignements pour les civils
Ambulances	Instruction des volontaires
Instruments de chirurgie	Vivres aux Alliés
Médicaments	Secours aux civils
Service de renseignements pour les prisonniers	Équipement mobile

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE:
770, rue St-Antoine, Montréal, PLateau 8931

CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 10 MARS 1944

Demain: Nuageux et moins froid.

MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 18.
Minimum, 10.
Même date l'an dernier, 20.
Minimum aujourd'hui, 0.
Même date l'an dernier, 18.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.85; 11 h. a.m., 29.90; midi 29.95.

Chiffres fournis par même source M.-R. de
Mars 444 "Brookline" est. août 8

Les commissions scolaires de comté

Le gouvernement provincial centraliserait les commissions scolaires de campagne — Projet de loi à la fin de la session

Nous apprenons que le gouvernement Godbout se propose de soumettre à la fin de la présente session parlementaire un projet de loi qui aurait pour effet de centraliser les commissions scolaires rurales en créant des commissions de comté.

Le "Devoir" a déjà annoncé la nouvelle, dès le 12 janvier dernier. Il faisait prévoir en effet que le gouvernement se proposait de centraliser les commissions scolaires et de centraliser aussi les écoles d'une même paroisse en établissant une grande école au village et en supprimant les écoles de rang. L'information insistait beaucoup plus sur la seconde partie du projet que sur la première et elle résumait les arguments des adversaires et des défenseurs de l'école du rang.

Le lendemain, 13 janvier, le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, s'efforçait de nier le bien-fondé de l'information du "Devoir". Il déclarait qu'il n'était nullement question de centraliser les écoles de campagne dans les villages. La dérogation de M. Perrier portait sur la seconde partie du projet et non pas sur la première; de celle-ci le ministre ne disait pas un mot.

Nous apprenons maintenant que le gouvernement a décidé de centraliser les commissions scolaires rurales et de créer des commissions de comté. Il attendrait cependant à la fin de la session pour soumettre son projet de loi à la Législature.

Nouvelles de guerre

Les prévisions de M. Dugal sur l'après-guerre

Les contrôles et l'inflation — Transformation des industries de guerre en industries de paix — Moins de mille déménagements le 1er mai

"Plusieurs se demandent quand le système des contrôles prendra fin. Sur ce sujet, je ne puis que vous donner mon opinion personnelle. A mon avis, certains contrôles de base devront continuer pour une période assez prolongée, ce qui veut dire, aussi longtemps que le danger de l'inflation existera.

"Cependant, un grand nombre de restrictions disparaîtront aussitôt qu'elles auront fini leur utilité comme mesures de guerre. De plus, je crois que nous sommes rendus à la période la plus difficile du programme de stabilisation. La Commission aura sans doute à prendre de très importantes décisions pour résoudre le problème de l'avenir."

Telles sont les prévisions que M. Armand J. Dugal, administrateur adjoint du Commerce de détail auprès de la Commission des Prix et du Commerce, a communiquées, hier, aux membres de l'Association des Marchands détaillants, réunis à l'hôtel Saint-Louis à l'occasion de leur assemblée annuelle. M. Dugal a déclaré qu'il faudra veiller à la transformation de l'industrie de guerre à l'industrie de paix, laquelle fera surgir des difficultés que peu de gens entrevoyaient dans le moment. Afin de faciliter cette période de transition, plusieurs des restrictions de contrôle qui ont été instituées pour parer à la rareté des denrées ou pour d'autres raisons, devront être abolies aussitôt que possible et ceci plutôt vite que trop tard.

Dans le domaine du commerce, de la fabrication et de la distribution, l'initiative sera sans doute rendue à l'entreprise privée le plus tôt possible.

Il y en a, peut-être, qui pensent que certaines restrictions ou contrôles sont profitables et qu'ils seront maintenus, même au delà du programme de guerre. Sur ce sujet, M. Donald Gordon a déjà expliqué que tous les contrôles adoptés comme mesures de guerre devront disparaître aussitôt qu'ils auront cessé de servir les buts pour lesquels ils ont été institués. S'il y a des méthodes ou mesures de guerre qu'il serait désirable de conserver, la chose devra être soumise au Parlement pour être discutée ou sanctionnée s'il y a lieu, par des lois parlementaires.

Il réalise que l'abolition de certaines restrictions aura peut-être une certaine répercussion sur l'industrie, mais il conclut qu'il sera difficile d'attendre que les conditions soient idéales avant d'agir.

Il est entendu, cependant, que les administrateurs exerceront un jugement bien balancé chaque fois qu'il s'agira d'abolir certains contrôles ou certaines restrictions.

L'administrateur du détail a donné lecture d'un message du président de la Commission des Prix et du Commerce, M. Donald Gordon, qui s'excuse de ne pouvoir répondre à l'invitation des Marchands détaillants.

Déménagements

Moins de 1,000 familles montréalaises qui occupent présentement des plain-pieds, duplex ou appartements ont reçu un avis de déménagement le 1er mai, a déclaré aujourd'hui M. Owen Lobley, administrateur des loyers à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Le nombre de déménagements de

Mort de M. le chanoine Joseph-Romuald Pelletier

Québec, 10 (C.P.) — M. le chanoine Joseph-Romuald Pelletier est décédé aujourd'hui à l'âge de 71 ans. Il était le doyen de l'Ecole de musique grégorienne de l'université de Québec, docteur en musique et l'auteur de l'Ecole pontificale de musique sacrée de Rome.

Demain

Le "Devoir" publiera, avec ses rubriques ordinaires du samedi: chronique de Mlle Germaine Bernier, "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, "A travers les livres", avec une étude de M. Alexis Gagnon sur "La Méditerranée" de Ludwig, "La Querelle des manuels" de MM. Desrosiers et Bertrand, etc., la chronique des Jeunes naturalistes, une abondante revue de la presse extérieure, les chroniques des missions, des articles spéciaux de collaborateurs extérieurs, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

Débarquement allié sur l'île de Lissa

Sous le commandement du fils de Churchill

Londres, 10 (C.P.) — Les commandos anglais et américains, sous la direction du capitaine Randolph Churchill, ont débarqué sur l'île de Lissa au large de la côte dalmate de Yougoslavie, annonce la radio de Berlin.

La nouvelle dit que Churchill, fils du premier ministre d'Angleterre, a pris le commandement des troupes alliées sur l'île.

Lissa est une île d'environ dix milles de longueur et de 5 milles de largeur située dans l'Adriatique, à 35 milles au sud du port de Split.

Les quartiers généraux de Tito disent aujourd'hui que ses forces livrent une grande offensive en Slovincie, dans le nord de la Yougoslavie, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi. On ne sait si les 2,000 partisans de Tito (Josip Brozovitch) se joindront aux troupes alliées sur l'île de Lissa.

Succès universitaire de deux des nôtres

Deux Canadiens français remportent les prix de l'Institute of Radio Engineers

M. Lionel Boulet, B.A., élève diplômé de la première promotion de Génie électrique de l'Université Laval et M. E.-W. Legris, de l'Université McGill, se partagent les honneurs du concours annuel institué par l'Institute of Radio Engineers, section de Montréal, ouvert à tous les élèves des Universités de la Province.

La présentation de leurs travaux eut lieu hier soir devant les membres de l'Institut.

M. Lionel Boulet s'est vu décerner le premier prix avec son travail "Use of lattice networks to obtain a 90 degree phase shift over the audio band of frequencies."

M. E.-W. Legris a gagné le second prix avec un travail intitulé: "Impedance determination through standing wave measurement."

"Demande" veut-il dire "défense"?

L'article 522 du Code de procédure civile fait l'objet d'un débat en Cour supérieure

Une intéressante bataille légale autour de l'article 522 du Code de procédure civile a eu lieu ce matin en Cour de pratique devant M. le juge Louis Cousineau, de la Cour supérieure, qui entend actuellement la cause du théâtre Kent contre la United Amusement et la Viagraph Ltd, distributeurs de films à Montréal.

Les Intimés, United Amusement et Viagraph, avaient voulu conférer leur jugement dans une injonction intermédiaire demandée par le théâtre Kent, pour empêcher le théâtre Snowdon de mettre à l'affiche avant lui le film "Watch on the Rhine", et autres films de "production régulière".

Le théâtre Kent, comme c'est son droit, a refusé d'accepter la concession de jugement et les procédures ont continué d'aboutir pour obtenir une injonction permanente et ensuite des dommages pour une somme de \$5,000.

Les avocats des intimés ont voulu amener leur défense et contester le droit de la demanderesse à une injonction permanente.

S'appuyant sur l'article 522 du Code de procédure qui dit que "nul amendement ne peut être fait ni révoqué sans l'assentiment de la demande", les avocats de la demanderesse ont demandé au tribunal de refuser aux intimés le droit de faire l'amendement proposé. Le mot "demande" contenu dans l'article 522, disent-ils, comprend aussi le mot "défense".

Les avocats de la partie adverse répliquèrent que c'était à dire la "demande" et "défense". Une jurisprudence constante, aux dires des procureurs du théâtre Kent, les autorise à inclure dans le même sens les deux mots.

Le juge Cousineau a pris le tout en délibéré et il fera connaître sa décision lundi matin, à 10 h. 30.

Les usines d'Erkener seraient détruites

Stockholm, 10 (A.P.) — Les Allemands sont convaincus que les bombardiers alliés possèdent une nouvelle arme rendant possible le tir précis qu'ils dirigent sur les usines à roulements à billes et de chars d'assaut à Erkener, dans la banlieue sud de Berlin, a dit un réfugié suédois de la capitale allemande arrivé aujourd'hui.

Le réfugié a dit que les alliés ont dû lancer au moins 500 bombes incendiaires sur ces usines. Six pâtés de maisons ont été détruits par le feu, a-t-il dit.

Les dépêches allemandes disent que les bombardiers alliés ont pénétré au cœur de la ville d'Erkener hier, à la faveur d'épais nuages.

Le Suédois a aussi révélé qu'il avait compté 120 gros incendies et que toute la région était en ruines.

Occupation des Magine

Bougainville, îles Solomon, 10 (A.P.) — L'occupation japonaise de l'île de Bougainville, depuis le 27 février, s'opère sans incident sans la participation de la part de l'ennemi qui a abandonné toutes ses positions. Ces îlots se trouvent au large de la tête de pont alliée de la baie de l'Impératrice-Augusta sur l'île de Bougainville.

Le Québec a souscrit plus de 50 p.c. de son objectif

Les directeurs de la campagne annuelle de souscription de la Croix-Rouge étaient heureux de constater une légère amélioration, ce matin, sur le total des sommes recueillies à date. On annonçait, en effet, que le total des souscriptions était de \$1,209,044, sur un objectif de \$2,250,000. Une analyse plus complète des divers rapports parvenus aux quartiers généraux de la société indique que partout dans la province les citoyens ont compris qu'à mesure que l'heure de la victoire approche, les besoins de la Croix-Rouge vont grandissant.

Pour la première fois depuis le début de la campagne, on publiait ce matin, des résultats des centres de la région métropolitaine. En voici la liste, le chiffre entre parenthèses indique l'objectif de chaque division.

Athlétique, \$716 (\$1000); Employés de banque, \$5,588 (\$11,000); division belge, \$1791 (\$1700); Bonsecours, \$900 (\$6,500); division centrale, \$26,980 (\$45,000); Côte des Neiges, \$2,154 (\$3,500); Delorimier, \$4,400 (\$11,000); division de l'Est, \$4,500 (\$8,500); division grecque, \$1700 (\$8,500); Hampstead, \$4,771 (\$5,500); Lachine, \$2,845 (\$6,500); Beaurepaire et Beaconsfield, \$357 (\$650); Dorval, \$359 (\$750); Pointe-Claire, \$700 (\$1200); Strathmore, \$153 (\$300); Valois, \$139 (\$700); Longueuil, \$89 (\$1100); Montréal-Est, \$375 (\$1200); Montréal-Nord, \$100 (\$600); Montréal-Sud, \$48 (\$500); Montréal-Ouest, \$5,500 (\$7,000); Mont-Royal, \$2,700 (\$7,000); division nord, \$1400 (\$9,000); N. D. G. est, \$5,026 (\$8,500); N. D. G. ouest, \$4,337 (\$8,500); Outremont, \$4,467 (\$17,500); Parc Extension, \$1354 (\$2,000); employés du Pacifique Canadien, \$4,500; employés du Canadien National, \$4,500; St-André, \$5,500 (\$22,000); Sainte-Anne de Bellevue et Senneville, \$2,000 (\$4,000); Saint-Georges, \$6,089 (\$13,000); Saint-Henri, \$1800 (\$10,000); Saint-Jacques-Harbour, \$26,000 (\$41,000); Saint-Joseph, \$8,500 (\$20,000); Saint-Lambert, \$4,154 (\$6,000); Ville Saint-Laurent, \$450 (\$1200); Le service Saint-Laurent, \$21,605 (\$53,000); Saragay et Cartierville, \$610 (\$1200); Verdun, \$5,800 (\$15,500); Westmount, \$45,176 (\$56,000).

En publiant ces rapports, les organisateurs de la campagne font remarquer que ces chiffres ne se rapportent pas aux sommes recueillies par les auxiliaires de la division industrielle. On rapporte que les auxiliaires de la région métropolitaine avaient recueilli plus de 50 p. c. de leur objectif.

Demain après-midi, à 3 h. 45, M. Paul Vaillancourt, président conjoint de la campagne de la Croix-Rouge, division du Québec, portera la parole à la radio, au cours d'un intermède pendant le programme de l'Opéra Métropolitain de New-York. Le général André Michard, héros de Dieppe, qui passera plusieurs mois prisonnier de guerre dans un camp d'internement allemand, sera l'invité d'honneur. On sait que ce jeune sous-officier des Fusiliers Mont-Royal a perdu un bras au cours du raid de Dieppe.

Démission de Ramirez

La Cour suprême convoquée d'urgence

Buenos-Aires, 10 (A.P.) — Le journal La Nación de Buenos-Aires dit aujourd'hui que Pedro Ramirez a résigné ses fonctions de président de l'Argentine.

Le président a remis sa démission à la Cour suprême et celle-ci a convoqué une session spéciale de ses membres afin d'étudier la nouvelle situation.

Des nouvelles de Montevideo, Uruguay, disent que la démission de Ramirez place le gouvernement Farrell dans une position difficile, car celui-ci a reçu les pouvoirs du régime Ramirez à cause de l'état de santé du président, donc temporairement.

Le Chili et la Bolivie ont reconnu le gouvernement argentin tandis que les Etats-Unis et l'Angleterre ne se sont pas prononcés. Le Canada a suivi la politique de Londres et de Washington.

Contre le projet de voies élevées

Une délégation de citoyens du nord de Montréal se rendra à l'hôtel de ville lundi matin, à 11 heures, pour protester contre le projet des Chemins de fer Nationaux de construire une voie élevée dans cette partie de la ville.

Le maire recevra la délégation dans la salle du Conseil et tous les conseillers ont été invités à assister à la réunion.

On sait que le Comité exécutif s'est déjà prononcé en faveur du projet.

Avionnerie attaquée près de Marseille

Londres, 10 (C. P.) — Les bombardiers lourds de la "Royal Air Force" ont poussé, la nuit dernière, jusque dans le midi de la France, et attaqué une importante avionnerie à Marignane, tout près de Marseille. Les aviateurs anglais ont profité d'un beau clair de lune et ils ont obtenu d'excellents résultats. Des bombardiers légers ont attaqué en même temps des objectifs dans l'ouest de l'Allemagne. Le ministre de l'aviation a annoncé que tous ses appareils étaient heureusement rentrés de ces expéditions.

Les légations de l'axe en Irlande

Washington demande à l'Eire de les fermer pour supprimer l'espionnage

Belfast, Irlande du Nord, 10 (A. P.) — Les Etats-Unis ont demandé à l'Eire neutre de fermer les légations allemande et japonaise comme mesure contre l'espionnage pour protéger les troupes alliées qui opèrent au nord de l'Irlande.

Une rumeur veut que les Etats-Unis aient demandé à l'Irlande, dans une note présentée par le ministre d'Etat à Dublin, la permission de se servir de bases situées en Irlande du Sud, mais l'on a nié la chose.

Le gouvernement anglais a approuvé la demande du gouvernement des Etats-Unis. Ces nouvelles sont connues à Belfast depuis le commencement de la semaine, mais la censure ne les a laissées passer qu'aujourd'hui.

Le président des Etats-Unis a dit par l'entremise de son ambassadeur, David Gray, que ce n'était pas une question de force mais simplement une demande comme étant une chose urgente, car quelque chose doit être fait contre les activités axiales dans l'Eire.

Une nouvelle de Londres, de samedi dernier, disait que l'armée irlandaise est sur le qui-vive. On a miné les ponts, et les soldats sont tous à leurs postes. On a appelé des volontaires.

La raison de ces mesures est qu'un soldat allié intoxiqué a traversé la frontière de l'Irlande du Nord et a tiré quelques coups de feu sur le territoire de l'Eire.

Le premier ministre de Valera a nié que les alliés aient présenté un ultimatum à son pays, il a ajouté: "La guerre peut venir chez nous et nous serons alors obligés de défendre nos droits et notre liberté".

Les alliés ont déjà exercé des pressions sur l'Espagne et sur le Portugal afin que ceux-ci cessent d'envoyer du matériel de guerre à l'Allemagne. Le département d'Etat espère que la Turquie changera sa situation. L'on sait que l'Angleterre et les Etats-Unis lui ont coupé les vivres le mois dernier.

L'Irlande dépend dans une grande mesure des Etats-Unis et de l'Angleterre quant à sa vie économique.

La marine de l'Eire consiste en 12 navires. Deux ont été coulés l'année dernière par un sous-marin non identifié.

Cigale ou fourmi

Jacqueline Hayne et Eloi de Grandmont gagnent le débat du Gésu

Mlle Jacqueline Hayne et M. Eloi de Grandmont, journaliste au Devoir, ont gagné le débat "Cigale ou Fourmi" qui a eu lieu, hier soir, au Gésu.

Les gagnants étaient les défenseurs de la cigale et la cause de la fourmi était entre les mains de Mlle Eveline Prevost et de M. Roger Regimbal. L'argumentation des vainqueurs était une sortie contre la bourgeoisie et proposait une vie de risque, d'audace et de liberté.

Le jury, qui leur a donné raison, était composé de M. le chanoine Lionel Groulx, de M. Léopold Desrosiers, André Laurendeau, Gérard Pelletier et Pierre Desmarais.

Une foule jeune s'était rendue au débat et a semblé s'amuser ferme. C'était une organisation de l'Alliance des Montréalais.

Bataille à Novo-Mesto

Londres, 10 (A.P.) — Les forces yougoslaves ont déclenché une offensive en Slovincie et ont infligé quelques défaites à l'ennemi. Le maréchal Tito annonce que ses troupes avancent.

Le bulletin annonce également les gains des partisans à Ljubljana et à Novo Mesto. L'on se bat également en Macédoine.

Emission de conversion

La Société Générale de Finance, Inc., et d'autres maisons de finance, ont publié ce matin un prospectus pour la série "A" des obligations de conversion de la dette municipale; il s'agit d'un bloc de débentures au total de \$48,433,500, partie du total de \$59,000,000 de titres souscrits par un groupe de banques et de courtiers. Les taux varient de 2 1/2 à 3 1/2 et les échéances vont de novembre prochain à 1953.

M. Roosevelt et la flotte italienne

Washington, 10 (A.P.) — Le président Roosevelt a confirmé aujourd'hui que les déclarations que lui-même et le premier ministre Churchill ont faites au sujet de la disposition de la flotte italienne étaient exactes, que ces déclarations ne sauraient faire l'objet de polémiques et qu'il ne violerait pas de secrets militaires en discutant quels navires seraient affectés à telle ou telle fin. M. Roosevelt a fait observer que bien des gens avaient omis quelques-uns des mots essentiels de sa déclaration de la semaine dernière. Il avait alors déclaré que l'on remettrait à la Russie le tiers de la flotte italienne ou l'équivalent. Il a insisté aujourd'hui sur le mot "équivalent" au cours de l'interview régulière qu'il a accordée aux journalistes.

Prise de Maingwan

Tchoungking, 10 (A.P.) — Les Japonais tentent de nouvelles opérations en Chine, probablement en vue de fermer les brèches faites aux chemins de fer de Canto-Hankow et de Peiping-Hankow, rapporte aujourd'hui un porte-parole de l'armée chinoise.

Il a également dit que les forces chinoises ont avancé dans le nord de la Birmanie et ont capturé Maingwan.

Voeux adoptés au congrès de la Saint-Jean-Baptiste

Mesures sociales — Pour épargner Rome — L'autobus à l'université — Contre le projet de lord Halifax et pour l'adhésion du Canada à l'Union panaméricaine

A son assemblée générale annuelle tenue hier soir au Monument National, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a adopté plusieurs résolutions et voeux importants dont voici les grandes lignes:

Les congressistes supplient les autorités de notre pays d'user de toute leur influence auprès des gouvernements des Nations-Unies pour que la personne physique de Sa Sainteté Pie XII soit protégée et pour que Rome, cœur de la chrétienté et phare de notre civilisation, soit épargnée de la destruction et de la ruine.

Et voici une série des voeux préconisant diverses mesures sociales destinées à améliorer la santé et les conditions de vie de la famille:

a) Les gouvernements fédéral, provincial et municipal sont instamment priés d'agir sans retard pour régler la crise du logement à Montréal;

b) La Saint-Jean-Baptiste félicite les autorités civiles de préconiser l'établissement d'un régime d'allocations familiales et recommande des allocations indépendamment du nombre des enfants et administrées par des caisses syndicales, chaque fois que la chose est possible;

c) Par suite des révélations très graves faites par plusieurs témoins à l'enquête de la Commission Garneau, les congressistes demandent au cabinet provincial de soumettre immédiatement à la Législature un loi complète et adéquate de la protection de l'enfance;

d) Pour ce qui est du projet d'assurance-maladie mis de l'avant par le gouvernement fédéral, la Saint-Jean-Baptiste est d'avis que les origines de ce plan sont fédérales et que ces fins sont centralisatrices, de sorte qu'elle s'oppose fermement à ce projet et estime que c'est aux provinces à légiférer en la matière, si elles le jugent à propos;

e) Les autorités de Montréal et celles de la province sont priées de prendre les mesures nécessaires pour fermer à jamais toutes les maisons de prostitution dans la métropole;

f) Les congressistes demandent aux autorités locales de hâter la construction à Montréal d'un autre hôpital pour accueillir le plus grand nombre possible de malades tuberculeux;

g) Etant donné que dans le passé

M. Asselin est à Québec

Il rencontre des ministres aujourd'hui pour discuter les problèmes financiers de Montréal

Dés qu'on eut appris hier soir à l'hôtel de ville que le bill du refinancement de Montréal avait été sanctionné par le lieutenant-gouverneur, M. J. Omer Asselin, président de l'exécutif, a pris des dispositions pour se rendre à Québec, et il doit rencontrer aujourd'hui les ministres du gouvernement provincial pour discuter avec eux certains problèmes financiers que Montréal doit résoudre sans délai.

Il s'agit notamment des nouvelles charges financières qui incombent à la ville du fait des augmentations de salaires qu'elle devra payer à ses employés. Le rapport Brodeur pour les salaires des policiers et pompiers comporte une augmentation de \$900,000 dans les dépenses, et il reste encore à déterminer les modifications aux salaires des employés manuels et des fonctionnaires. On estime que l'augmentation totale sera de l'ordre de \$1,700,000 par année.

Capture de 2,000 Japonais

Nouvelle-Delhi, 10 (C. P.) — Les unités britanniques combattant sur le front arakan en Birmanie ont avancé de nouveau d'un mille environ au nord de Butheading, annonce un communiqué du sud-est de l'Asie.

Il s'agit d'occupés des positions sur la rive est de la rivière Kalapanzin qui coule jusqu'à Butheading, qui est à environ 50 milles au nord de la base japonaise d'Akyab.

L'on annonce également qu'environ 2,000 Japonais ont été capturés dans les alentours de Maingwan en Birmanie du nord. Le communiqué dit que de 1,200 à 1,300 ennemis ont été tués par les troupes étatsuniennes et chinoises.

Les troupes chinoises ont entrepris une série d'engagements le long de la rivière Namyun, chassant 450 ennemis.

Les aviateurs étatsuniens et anglais ont pratiqué une série d'attaques contre les aéroports de Shwebo, Anisakan et Bauk, en Birmanie centrale. 46 avions japonais furent descendus. Une grosse explosion a également été provoquée aux quartiers généraux ennemis de l'Arakan.

Le fils de Roosevelt sauvé de la mort

Londres, 10 (A.P.) — L'on a fait connaître aujourd'hui l'exploit de l'officier de l'air John Kennedy, de Southampton, Ontario, qui a sauvé le colonel Elliott Roosevelt, fils du président des Etats-Unis, et le général Smith d'un atterrissage forcé lorsque leur avion s'est perdu dans une tempête.

L'avion de Roosevelt n'ayant pu entrer en contact avec la terre par radio, les gardes de la R. A. F. s'aperçurent de la situation et envoyèrent un avion piloté par Kennedy. Il localisa l'avion et le dirigea vers l'aéroport.

le soin de veiller à la santé des familles de colons a été confié à des infirmières plutôt qu'à des médecins, les membres de notre société nationale demandant au gouvernement de Québec de faire une entente avec les universités de la province dans le but d'exiger des diplômés en médecine qu'ils fassent un stage d'un an dans les colonies nouvelles, dès leur sortie de l'Université.

Il y a une autre résolution de la Société, qui a trait à la colonisation. Il s'agit ici de demander au gouvernement de préparer des fermes pour le rétablissement civil des milliers de soldats qui seront démobilisés et des milliers de ruraux qui devront quitter les usines de guerre.

Les congressistes prient les autorités de voir à ce qu'aucun immigrant ne soit admis au Canada aussi longtemps qu'on n'aura pas placé dans l'industrie tous les ouvriers canadiens et tous nos démobilisés de la guerre qui voudront avoir des emplois dans l'industrie.

Deux résolutions d'ordre international sont particulièrement importantes: d'abord, la Société Saint-Jean-Baptiste estime regrettable et nuisible le crédo impérialiste exprimé par lord Halifax en vue de resserrer les liens du Commonwealth et de créer une Fédération impériale, et elle demande au chef du gouvernement fédéral de s'opposer vigoureusement à toute tentative de ce genre, lors de la conférence des premiers ministres du Commonwealth qui se tiendra à Londres dans quelques semaines. Par contre, étant donné que le Canada est pays d'Amérique et que les trois Amériques doivent faire preuve en ce moment de solidarité continentale, la Société Saint-Jean-Baptiste est d'avis que le gouvernement d'Ottawa doit tenir compte de la situation géographique et des intérêts culturels de notre pays, en se décidant enfin à occuper son siège vacant à l'Union Pan-Américaine.

Dans une dernière résolution, les congressistes condamnent l'arbitraire de la Compagnie de Tramways relativement à l'Université de Montréal et elle exige que la compagnie donne sans tarder au personnel enseignant et enseignant de notre université, le service d'autobus auquel il a droit et qu'il réclame en vain depuis l'ouverture des immeubles universitaires du boulevard Mont-Royal.

Stockholm, 10 (A. P.) — Si les Finlandais acceptaient les conditions d'armistice de la Russie, ce pourrait être la guerre civile



Vendredi, 10 mars 1944

Sommaire des postes locaux

CBF-890 kilocycles	9.30	Orch. Chuhaldin.	7.00	Dance
6.00 A CBF ce soir.	10.00	Nouvelles.	7.15	Lum et Abner.
6.10 Ou iron-nous en fin de semaine?	10.10	13.15	7.30	Uncle Troy.
6.15 Radi-Journal.	10.20	13.15	7.45	Radio-Canada.
6.20 Causette.	10.30	13.15	7.55	Les 1000.
6.25 Mélodies du soir.	10.40	13.15	8.05	Les 1000.
6.30 Un homme et son péché.	10.50	13.15	8.15	Les 1000.
6.35 Métropole.	11.00	13.15	8.25	Les 1000.
6.40 Nouvelles de BBC.	11.10	13.15	8.35	Les 1000.
6.45 La fiancée du commandant.	11.20	13.15	8.45	Les 1000.
6.50 Dédé de la victoire.	11.30	13.15	8.55	Les 1000.
6.55 Au café chantant.	11.40	13.15	9.05	Les 1000.
7.00 L'heure de la vaie.	11.50	13.15	9.15	Les 1000.
7.05 Concert.	12.00	13.15	9.25	Les 1000.
7.10 Radio-journal.	12.10	13.15	9.35	Les 1000.
7.15 Nouvelles.	12.20	13.15	9.45	Les 1000.
7.20 Nouvelles.	12.30	13.15	9.55	Les 1000.
7.25 Nouvelles.	12.40	13.15	10.05	Les 1000.
7.30 Nouvelles.	12.50	13.15	10.15	Les 1000.
7.35 Nouvelles.	13.00	13.15	10.25	Les 1000.
7.40 Nouvelles.	13.10	13.15	10.35	Les 1000.
7.45 Nouvelles.	13.20	13.15	10.45	Les 1000.
7.50 Nouvelles.	13.30	13.15	10.55	Les 1000.
7.55 Nouvelles.	13.40	13.15	11.05	Les 1000.
8.00 Nouvelles.	13.50	13.15	11.15	Les 1000.
8.05 Nouvelles.	14.00	13.15	11.25	Les 1000.
8.10 Nouvelles.	14.10	13.15	11.35	Les 1000.
8.15 Nouvelles.	14.20	13.15	11.45	Les 1000.
8.20 Nouvelles.	14.30	13.15	11.55	Les 1000.
8.25 Nouvelles.	14.40	13.15	12.05	Les 1000.
8.30 Nouvelles.	14.50	13.15	12.15	Les 1000.
8.35 Nouvelles.	15.00	13.15	12.25	Les 1000.
8.40 Nouvelles.	15.10	13.15	12.35	Les 1000.
8.45 Nouvelles.	15.20	13.15	12.45	Les 1000.
8.50 Nouvelles.	15.30	13.15	12.55	Les 1000.
8.55 Nouvelles.	15.40	13.15	13.05	Les 1000.
9.00 Nouvelles.	15.50	13.15	13.15	Les 1000.

Samedi, 11 mars 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA:	2.00 p.m.	FALSTAFF, DE VERDI.
Sur les vingt et quelques opéras de Verdi à l'opéra, il y en a deux qui appartiennent au genre comique, Falstaff et le roi Lear. L'un a mis à l'affiche pour l'émission de samedi et dont Radio-Canada fera le relais et le film Falstaff de Verdi.		
Le deuxième opéra de Verdi est le roi Lear. Ce sera aussi l'opéra de samedi et dont Radio-Canada fera le relais et le film Le roi Lear de Verdi.		
Le troisième opéra de Verdi est le roi Lear. Ce sera aussi l'opéra de samedi et dont Radio-Canada fera le relais et le film Le roi Lear de Verdi.		
Le quatrième opéra de Verdi est le roi Lear. Ce sera aussi l'opéra de samedi et dont Radio-Canada fera le relais et le film Le roi Lear de Verdi.		
Le cinquième opéra de Verdi est le roi Lear. Ce sera aussi l'opéra de samedi et dont Radio-Canada fera le relais et le film Le roi Lear de Verdi.		
Le sixième opéra de Verdi est le roi Lear. Ce sera aussi l'opéra de samedi et dont Radio-Canada fera le relais et le film Le roi Lear de Verdi.		
Le septième opéra de Verdi est le roi Lear. Ce sera aussi l'opéra de samedi et dont Radio-Canada fera le relais et le film Le roi Lear de Verdi.		
Le huitième opéra de Verdi est le roi Lear. Ce sera aussi l'opéra de samedi et dont Radio-Canada fera le relais et le film Le roi Lear de Verdi.		
Le neuvième opéra de Verdi est le roi Lear. Ce sera aussi l'opéra de samedi et dont Radio-Canada fera le relais et le film Le roi Lear de Verdi.		
Le dixième opéra de Verdi est le roi Lear. Ce sera aussi l'opéra de samedi et dont Radio-Canada fera le relais et le film Le roi Lear de Verdi.		

Sommaire des postes locaux

CBF-890 kilocycles	7.30 Chants religieux.	10.30 Lawsom's Knights.
7.35 Nouvelles.	7.45 Chroniques des livres.	10.40 For ladies.
7.40 Nouvelles.	8.00 Millar Time.	10.50 Orgue.
7.45 Nouvelles.	8.30 Share the wealth.	11.00 Melodies.
7.50 Nouvelles.	9.00 Radio-journal.	11.10 Musical Black.
7.55 Nouvelles.	9.05 Canadian vs Toronto.	12.30 Riding the range.
8.00 Nouvelles.	10.30 Orgue.	12.45 Highlights.
8.05 Nouvelles.	11.00 Nouvelles.	13.00 Nouvelles.
8.10 Nouvelles.	11.15 Revue des événements de la semaine.	13.05 Quizz.
8.15 Nouvelles.	11.30 Nouvelles.	13.10 Children's.
8.20 Nouvelles.	11.35 CKAQ-730 kilocycles.	13.15 Washington boys.
8.25 Nouvelles.	7.15 Nouvelles.	13.20 Words and music.
8.30 Nouvelles.	7.25 L'Oratoire.	13.25 Opéra.
8.35 Nouvelles.	7.40 Nouvelles.	13.30 Musical.
8.40 Nouvelles.	7.50 Nouvelles.	13.35 Opéra.
8.45 Nouvelles.	8.00 Délégué musical.	13.40 Opéra.
8.50 Nouvelles.	8.15 Ban.	13.45 Opéra.
8.55 Nouvelles.	8.20 U.S. Navy Band.	13.50 Opéra.
9.00 Nouvelles.	8.30 Nouvelles.	13.55 Opéra.
9.05 Nouvelles.	8.45 The Garden Gate.	14.00 Opéra.
9.10 Nouvelles.	9.30 A choir.	14.05 Opéra.
9.15 Nouvelles.	9.45 Orgue.	14.10 Opéra.
9.20 Nouvelles.	10.00 Alexander et son accordéon.	14.15 Opéra.
9.25 Nouvelles.	10.15 Opéra.	14.20 Opéra.
9.30 Nouvelles.	10.30 Radio petit monde.	14.25 Opéra.
9.35 Nouvelles.	11.00 Club juvénile.	14.30 Opéra.
9.40 Nouvelles.	11.15 Révue de la semaine.	14.35 Opéra.
9.45 Nouvelles.	11.45 Heure ensoleillée.	14.40 Opéra.
9.50 Nouvelles.	12.00 Nouvelles.	14.45 Opéra.
9.55 Nouvelles.	12.15 Programme espagnol.	14.50 Opéra.
10.00 Nouvelles.	12.45 Veillées.	14.55 Opéra.
10.05 Nouvelles.	13.00 Bulletin des fermiers.	15.00 Opéra.
10.10 Nouvelles.	11.10 Radio-journal.	15.05 Opéra.
10.15 Nouvelles.	11.15 Le violon hongrois.	15.10 Opéra.
10.20 Nouvelles.	1.20 Les amis de la colonisation.	15.15 Opéra.
10.25 Nouvelles.	1.30 Ecole supérieure de musique d'Outremont.	15.20 Opéra.
10.30 Nouvelles.	2.00 Organisation libérale.	15.25 Opéra.
10.35 Nouvelles.	2.30 Nouvelles.	15.30 Opéra.
10.40 Nouvelles.	2.35 Musique hawaïenne.	15.35 Opéra.
10.45 Nouvelles.	3.00 Victoire.	15.40 Opéra.
10.50 Nouvelles.	3.30 Orch. Philadelphie.	15.45 Opéra.
10.55 Nouvelles.	4.30 Événement social.	15.50 Opéra.
11.00 Nouvelles.	4.45 Nouvelles.	15.55 Opéra.
11.05 Nouvelles.	5.00 Cops Archer.	16.00 Opéra.
11.10 Nouvelles.	5.30 CKAQ ce soir.	16.05 Opéra.
11.15 Nouvelles.	5.45 En juchant pour la victoire.	16.10 Opéra.
11.20 Nouvelles.	6.00 Mélodies.	16.15 Opéra.
11.25 Nouvelles.	6.10 Jolie de P. J.	16.20 Opéra.
11.30 Nouvelles.	6.15 Bloc populaire.	16.25 Opéra.
11.35 Nouvelles.	6.30 Forum des sports.	16.30 Opéra.
11.40 Nouvelles.	6.40 La pièce du jour.	16.35 Opéra.
11.45 Nouvelles.	6.45 Nouvelles.	16.40 Opéra.
11.50 Nouvelles.	7.00 Radio-délinquants musicaux.	16.45 Opéra.
11.55 Nouvelles.	7.30 L'Organisation libérale.	16.50 Opéra.
12.00 Nouvelles.	7.45 Salut militaire.	16.55 Opéra.
12.05 Nouvelles.	8.00 Capitaine Bravo.	17.00 Opéra.
12.10 Nouvelles.	8.30 Veillée du samedi soir.	17.05 Opéra.
12.15 Nouvelles.	8.55 Nouvelles.	17.10 Opéra.
12.20 Nouvelles.	9.00 Secret du docteur.	17.15 Opéra.
12.25 Nouvelles.	9.30 Boite à musique.	17.20 Opéra.
12.30 Nouvelles.	10.00 Musique de danse.	17.25 Opéra.
12.35 Nouvelles.	10.45 Journal parlé.	17.30 Opéra.
12.40 Nouvelles.	11.00 Bonheur des sports.	17.35 Opéra.
12.45 Nouvelles.	11.15 Orchestre.	17.40 Opéra.
12.50 Nouvelles.	11.30 Flash Gun Casey.	17.45 Opéra.
12.55 Nouvelles.	12.00 Mel-mélo.	17.50 Opéra.
13.00 Nouvelles.	12.15 Opéra.	17.55 Opéra.
13.05 Nouvelles.	12.30 Opéra.	18.00 Opéra.
13.10 Nouvelles.	12.45 Opéra.	18.05 Opéra.
13.15 Nouvelles.	12.55 Opéra.	18.10 Opéra.
13.20 Nouvelles.	13.00 Opéra.	18.15 Opéra.
13.25 Nouvelles.	13.05 Opéra.	18.20 Opéra.
13.30 Nouvelles.	13.10 Opéra.	18.25 Opéra.
13.35 Nouvelles.	13.15 Opéra.	18.30 Opéra.
13.40 Nouvelles.	13.20 Opéra.	18.35 Opéra.
13.45 Nouvelles.	13.25 Opéra.	18.40 Opéra.
13.50 Nouvelles.	13.30 Opéra.	18.45 Opéra.
13.55 Nouvelles.	13.35 Opéra.	18.50 Opéra.
14.00 Nouvelles.	13.40 Opéra.	18.55 Opéra.
14.05 Nouvelles.	13.45 Opéra.	19.00 Opéra.
14.10 Nouvelles.	13.50 Opéra.	19.05 Opéra.
14.15 Nouvelles.	13.55 Opéra.	19.10 Opéra.
14.20 Nouvelles.	14.00 Opéra.	19.15 Opéra.
14.25 Nouvelles.	14.05 Opéra.	19.20 Opéra.
14.30 Nouvelles.	14.10 Opéra.	19.25 Opéra.
14.35 Nouvelles.	14.15 Opéra.	19.30 Opéra.
14.40 Nouvelles.	14.20 Opéra.	19.35 Opéra.
14.45 Nouvelles.	14.25 Opéra.	19.40 Opéra.
14.50 Nouvelles.	14.30 Opéra.	19.45 Opéra.
14.55 Nouvelles.	14.35 Opéra.	19.50 Opéra.
15.00 Nouvelles.	14.40 Opéra.	19.55 Opéra.
15.05 Nouvelles.	14.45 Opéra.	20.00 Opéra.
15.10 Nouvelles.	14.50 Opéra.	20.05 Opéra.
15.15 Nouvelles.	14.55 Opéra.	20.10 Opéra.
15.20 Nouvelles.	15.00 Opéra.	20.15 Opéra.
15.25 Nouvelles.	15.05 Opéra.	20.20 Opéra.
15.30 Nouvelles.	15.10 Opéra.	20.25 Opéra.
15.35 Nouvelles.	15.15 Opéra.	20.30 Opéra.
15.40 Nouvelles.	15.20 Opéra.	20.35 Opéra.
15.45 Nouvelles.	15.25 Opéra.	20.40 Opéra.
15.50 Nouvelles.	15.30 Opéra.	20.45 Opéra.
15.55 Nouvelles.	15.35 Opéra.	20.50 Opéra.
16.00 Nouvelles.	15.40 Opéra.	20.55 Opéra.
16.05 Nouvelles.	15.45 Opéra.	21.00 Opéra.
16.10 Nouvelles.	15.50 Opéra.	21.05 Opéra.
16.15 Nouvelles.	15.55 Opéra.	21.10 Opéra.
16.20 Nouvelles.	16.00 Opéra.	21.15 Opéra.
16.25 Nouvelles.	16.05 Opéra.	21.20 Opéra.
16.30 Nouvelles.	16.10 Opéra.	21.25 Opéra.
16.35 Nouvelles.	16.15 Opéra.	21.30 Opéra.
16.40 Nouvelles.	16.20 Opéra.	21.35 Opéra.
16.45 Nouvelles.	16.25 Opéra.	21.40 Opéra.
16.50 Nouvelles.	16.30 Opéra.	21.45 Opéra.
16.55 Nouvelles.	16.35 Opéra.	21.50 Opéra.
17.00 Nouvelles.	16.40 Opéra.	21.55 Opéra.
17.05 Nouvelles.	16.45 Opéra.	22.00 Opéra.
17.10 Nouvelles.	16.50 Opéra.	22.05 Opéra.
17.15 Nouvelles.	16.55 Opéra.	22.10 Opéra.
17.20 Nouvelles.	17.00 Opéra.	22.15 Opéra.
17.25 Nouvelles.	17.05 Opéra.	22.20 Opéra.
17.30 Nouvelles.	17.10 Opéra.	22.25 Opéra.
17.35 Nouvelles.	17.15 Opéra.	22.30 Opéra.
17.40 Nouvelles.	17.20 Opéra.	22.35 Opéra.
17.45 Nouvelles.	17.25 Opéra.	22.40 Opéra.
17.50 Nouvelles.	17.30 Opéra.	22.45 Opéra.
17.55 Nouvelles.	17.35 Opéra.	22.50 Opéra.
18.00 Nouvelles.	17.40 Opéra.	22.55 Opéra.
18.05 Nouvelles.	17.45 Opéra.	23.00 Opéra.
18.10 Nouvelles.	17.50 Opéra.	23.05 Opéra.
18.15 Nouvelles.	17.55 Opéra.	23.10 Opéra.
18.20 Nouvelles.	18.00 Opéra.	23.15 Opéra.
18.25 Nouvelles.	18.05 Opéra.	23.20 Opéra.
18.30 Nouvelles.	18.10 Opéra.	23.25 Opéra.
18.35 Nouvelles.	18.15 Opéra.	23.30 Opéra.
18.40 Nouvelles.	18.20 Opéra.	23.35 Opéra.
18.45 Nouvelles.	18.25 Opéra.	23.40 Opéra.
18.50 Nouvelles.	18.30 Opéra.	23.45 Opéra.
18.55 Nouvelles.	18.35 Opéra.	23.50 Opéra.
19.00 Nouvelles.	18.40 Opéra.	23.55 Opéra.
19.05 Nouvelles.	18.45 Opéra.	24.00 Opéra.
19.10 Nouvelles.	18.50 Opéra.	24.05 Opéra.
19.15 Nouvelles.	18.55 Opéra.	24.10 Opéra.
19.20 Nouvelles.	19.00 Opéra.	24.15 Opéra.
19.25 Nouvelles.	19.05 Opéra.	24.20 Opéra.
19.30 Nouvelles.	19.10 Opéra.	24.25 Opéra.
19.35 Nouvelles.	19.15 Opéra.	24.30 Opéra.
19.40 Nouvelles.	19.20 Opéra.	24.35 Opéra.
19.45 Nouvelles.	19.25 Opéra.	24.40 Opéra.
19.50 Nouvelles.	19.30 Opéra.	24.45 Opéra.
19.55 Nouvelles.	19.35 Opéra.	24.50 Opéra.
20.00 Nouvelles.	19.40 Opéra.	24.55 Opéra.
20.05 Nouvelles.	19.45 Opéra.	25.00 Opéra.
20.10 Nouvelles.	19.50 Opéra.	25.05 Opéra.
20.15 Nouvelles.	19.55 Opéra.	25.10 Opéra.
20.20 Nouvelles.	20.00 Opéra.	25.15 Opéra.
20.25 Nouvelles.	20.05 Opéra.	25.20 Opéra.
20.30 Nouvelles.	20.10 Opéra.	25.25 Opéra.
20.35 Nouvelles.	20.15 Opéra.	25.30 Opéra.
20.40 Nouvelles.	20.20 Opéra.	25.35 Opéra.
20.45 Nouvelles.	20.25 Opéra.	25.40 Opéra.
20.50 Nouvelles.	20.30 Opéra.	25.45 Opéra.
20.55 Nouvelles.	20.35 Opéra.	25.50 Opéra.
21.00 Nouvelles.	20.40 Opéra.	25.55 Opéra.
21.05 Nouvelles.	20.45 Opéra.	26.00 Opéra.
21.10 Nouvelles.	20.50 Opéra.	26.05 Opéra.
21.15 Nouvelles.	20.55 Opéra.	26.10 Opéra.
21.20 Nouvelles.	21.00 Opéra.	26.15 Opéra.
21.25 Nouvelles.	21.05 Opéra.	26.20 Opéra.
21.30 Nouvelles.	21.10 Opéra.	26.25 Opéra.
21.35 Nouvelles.	21.15 Opéra.	26.30 Opéra.
21.40 Nouvelles.	21.20 Opéra.	26.35 Opéra.
21.45 Nouvelles.	21.25 Opéra.	26.40 Opéra.
21.50 Nouvelles.	21.30 Opéra.	26.45 Opéra.
21.55 Nouvelles.	21.35 Opéra.	26.50 Opéra.
22.00 Nouvelles.	21.40 Opéra.	26.55 Opéra.
22.05 Nouvelles.	21.45 Opéra.	27.00 Opéra.
22.10 Nouvelles.	21.50 Opéra.	27.05 Opéra.
22.15 Nouvelles.	21.55 Opéra.	27.10 Opéra.
22.20 Nouvelles.	22.00 Opéra.	27.15 Opéra.
22.25 Nouvelles.	22.05 Opéra.	27.20 Opéra.
22.30 Nouvelles.	22.10 Opéra.	27.25 Opéra.
22.35 Nouvelles.	22.15 Opéra.	27.30 Opéra.
22.40 Nouvelles.	22.20 Opéra.	27.35 Opéra.
22.45 Nouvelles.	22.25 Opéra.	27.40 Opéra.
22.50 Nouvelles.	22.30 Opéra.	27.45 Opéra.
22.55 Nouvelles.	22.35 Opéra.	27.50 Opéra.
23.00 Nouvelles.	22.40 Opéra.	27.55 Opéra.
23.05 Nouvelles.	22.45 Opéra.	28.00 Opéra.
23.10 Nouvelles.	22.50 Opéra.	28.05 Opéra.
23.15 Nouvelles.	22.55 Opéra.	28.10 Opéra.
23.20 Nouvelles.	23.00 Opéra.	28.15 Opéra.
23.25 Nouvelles.	23.05 Opéra.	28.20 Opéra.
23.30 Nouvelles.	23.10 Opéra.	28.25 Opéra.
23.35 Nouvelles.	23.15 Opéra.	28.30 Opéra.
23.40 Nouvelles.	23.20 Opéra.	28.35 Opéra.
23.45 Nouvelles.	23.25 Opéra.	28.40 Opéra.
23.50 Nouvelles.	23.30 Opéra.	28.45 Opéra.
23.55 Nouvelles.	23.35 Opéra.	28.50 Opéra.
24.00 Nouvelles.	23.40 Opéra.	28.55 Opéra.
24.05 Nouvelles.	23.45 Opéra.	29.00 Opéra.
24.10 Nouvelles.	23.50 Opéra.	29.05 Opéra.
24.15 Nouvelles.	23.55 Opéra.	29.10 Opéra.
24.20 Nouvelles.	24.00 Opéra.	29.15 Opéra.
24.25 Nouvelles.	24.05 Opéra.	29.20 Opéra.
24.30 Nouvelles.	24.10 Opéra.	29.25 Opéra.
24.35 Nouvelles.	24.15 Opéra.	29.30 Opéra.
24.40 Nouvelles.	24.20 Opéra.	29.35 Opéra.
24.45 Nouvelles.	24.25 Opéra.	29.40 Opéra.
24.50 Nouvelles.	24.30 Opéra.	29.45 Opéra.
24.55 Nouvelles.	24.35 Opéra.	29.50 Opéra.
25.00 Nouvelles.	24.40 Opéra.	29.55 Opéra.
25.05 Nouvelles.	24.45 Opéra.	30.00 Opéra.
25.10 Nouvelles.	24.50 Opéra.	30.05 Opéra.
25.15 Nouvelles.	24.55 Opéra.	30.10 Opéra.
25.20 Nouvelles.	25.00 Opéra.	30.15 Opéra.
25.25 Nouvelles.	25.05 Opéra.	30.20 Opéra.
25.30 Nouvelles.	25.10 Opéra.	30.25 Opéra.
25.35 Nouvelles.	25.15 Opéra.	30.30 Opéra.
25.40 Nouvelles.	25.20 Opéra.	30.35 Opéra.
25.45 Nouvelles.	25.25 Opéra.	30.40 Opéra.
25.50 Nouvelles.	25.30 Opéra.	30.45 Opéra.
25.55 Nouvelles.	25.35 Opéra.	30.50 Opéra.
26.00 Nouvelles.	25.40 Opéra.	30.55 Opéra.
26.05 Nouvelles.	25.45 Opéra.	31.00 Opéra.
26.10 Nouvelles.	25.50 Opéra.	31.05 Opéra.
26.15 Nouvelles.	25.55 Opéra.	31.10 Opéra.
26.20 Nouvelles.	26.00 Opéra.	31.15 Opéra.
26.25 Nouvelles.	26.05 Opéra.	31.20 Opéra.
26.30 Nouvelles.	26.10 Opéra.	31.25 Opéra.
26.35 Nouvelles.	26.15 Opéra.	31.30 Opéra.
26.40 Nouvelles.	26.20 Opéra.	31.35 Opéra.
26.45 Nouvelles.	26.25 Opéra.	31.40 Opéra.
26.50 Nouvelles.	26.30 Opéra.	31.45 Opéra.
26.55 Nouvelles.	26.35 Opéra.	31.50 Opéra.
27.00 Nouvelles.	26.40 Opéra.	31.55 Opéra.
27.05 Nouvelles.	26.45 Opéra.	32.00 Opéra.
27.10 Nouvelles.	26.50 Opéra.	32.05 Opéra.
27.15 Nouvelles.	26.55 Opéra.	32.10 Opéra.
27.20 Nouvelles.	27.00 Opéra.	32.15 Opéra.
27.25 Nouvelles.	27.05 Opéra.	32.20 Opéra.
27.30 Nouvelles.	27.10 Opéra.	32.25 Opéra.
27.35 Nouvelles.	27.15 Opéra.	32.30 Opéra.
27.40 Nouvelles.	27.20 Opéra.	32.35 Opéra.
27.45 Nouvelles.	27.25 Opéra.	32.40 Opéra.
27.50 Nouvelles.	27.30 Opéra.	32.45 Opéra.
27.55 Nouvelles.	27.35 Opéra.	32.50 Opéra.
28.00 Nouvelles.	27.40 Opéra.	32.55 Opéra.
28.05 Nouvelles.	27.45 Opéra.	33.00 Opéra.
28.10 Nouvelles.	27.50 Opéra.	33.05 Opéra.
28.15 Nouvelles.	27.55 Opéra.	33.10 Opéra.
28.20 Nouvelles.	28.00 Opéra.	33.15 Opéra.
28.25 Nouvelles.	28.05 Opéra.	33.20 Opéra.
28.30 Nouvelles.	28.10 Opéra.	33.25 Opéra.
28.35 Nouvelles.	28.15 Opéra.	33.30 Opéra.
28.40 Nouvelles.	28.20 Opéra.	33.35 Opéra.
28.45 Nouvelles.	28.25 Opéra.	33.40 Opéra.
28.50 Nouvelles.	28.30 Opéra.	33.45 Opéra.
28.55 Nouvelles.	28.35 Opéra.	33.50 Opéra.
29.00 Nouvelles.	28.40 Opéra.	33.55 Opéra.
29.05 Nouvelles.	28.45 Opéra.	34.00 Opéra.
29.10 Nouvelles.	28.50 Opéra.	34.05 Opéra.
29.15 Nouvelles.	28.55 Opéra.	34.10 Opéra.
29.20 Nouvelles.	29.00 Opéra.	34.15 Opéra.
29.25 Nouvelles.	29.05 Opéra.	34.20 Opéra.
29.30 Nouvelles.	29.10 Opéra.	34.25 Opéra.
29.35 Nouvelles.	29.15 Opéra.	34.30 Opéra.
29.40 Nouvelles.	29.20 Opéra.	34.35 Opéra.
29.45 Nouvelles.	29.25 Opéra.	34.40 Opéra.
29.50 Nouvelles.	29.30 Opéra.	34.45 Opéra.
29.55 Nouvelles.	29.35 Opéra.	34.50 Opéra.
30.00 Nouvelles.	29.40 Opéra.	34.55 Opéra.
30.05 Nouvelles.	29.45 Opéra.	35.00 Opéra.
30.10 Nouvelles.	29.50 Opéra.	35.05 Opéra.
30.15 Nouvelles.	29.55 Opéra.	35.10 Opéra.
30.20 Nouvelles.	30.00 Opéra.	35.15 Opéra.
30.25 Nouvelles.	30.05 Opéra.	35.20 Opéra.
30.30 Nouvelles.	30.10 Opéra.	35.25 Opéra.
30.35 Nouvelles.	30.15 Opéra.	35.30 Opéra.
30.40 Nouvelles.	30.20 Opéra.	35.35 Opéra.
30.45 Nouvelles.	30.25 Opéra.	35.40 Opéra.
30.50 Nouvelles.	30.30 Opéra.	35.45 Opéra.
30.55 Nouvelles.	30.35 Opéra.	35.50 Opéra.
31.00 Nouvelles.	30.40 Opéra.	35.55 Opéra.
31.05 Nouvelles.	30.45 Opéra.	36.00 Opéra.
31.10 Nouvelles.	30.50 Opéra.	36.05 Opéra.
31.15 Nouvelles.	30.55 Opéra.	36.10 Opéra.
31.20 Nouvelles.	31.00 Opéra.	



Directrice : Germaine BERNIER

DE LA BONTÉ

"L'esprit sans la bonté, c'est l'abeille sans le miel".

Il y a dans la bonté quelque chose de si délicat et de si grand qu'on a pu dire d'elle: "la bonté, c'est le fond des natures augustes". C'était déjà la grande pensée de Bossuet. "Quand Dieu, dit-il, fit le cœur de l'homme, il y mit premièrement la bonté" — et la pitié qui en est comme l'attendrissement.

La bonté est comme l'intelligence du cœur. Il y a vraiment une raison du cœur que la raison tout court ne comprend pas toujours parce que Dieu ne l'a point faite pour aller seule.

La bonté supplée le talent et nous vaut mieux que l'esprit. Tout doucement elle s'insinue dans les cœurs et les attire à soi. Elle opère souvent des merveilles en des âmes réfractaires à toute autre influence.

Elle est faite de patience et de douceur bienveillante et cordiale, de zèle et de vraie charité.

La bonté guisse sur les misères du prochain, elle juge peu les autres, et presque toujours favorablement quand même. Parce qu'elle comprend plus profondément, elle préfère secourir à se répandre en vaines paroles.

Jamais elle ne s'irrite, sachant que rien ne peut éclairer l'esprit ou panser le cœur.

Force et douceur: deux éléments nécessaires de la bonté. Le premier l'empêche de verser dans la faiblesse, l'autre dans une ardeur farouche qui veut le bien d'un zèle irrité et bouillonnant. Avec l'effort de l'esprit ou de cœur qui l'accompagne presque toujours, ce serait tomber comme dans un secarisme du bien.

Respectueuse de la liberté, comme le bon Dieu lui-même, la bonté n'impose point avec violence, mais elle persuade par des raisons sages et aimantes qui touchent et ravivent le cœur, au passage, et l'entraînent avec elle à l'assaut de l'esprit.

Ne vouloir que d'une justice farouche et absolue, sans aucun mélange de miséricorde pour le mal qu'on veut reprendre, ne serait-ce point donner nous-mêmes dans un excès plus grand, — puisque la fragilité du prochain et ses misères viennent de nous rappeler les nôtres? Sous peine d'inhumanité, la répression, il me semble, ne doit jamais égaler tout à fait le délit. "Excès de justice, excès d'injustice", disaient déjà fort justement les anciens. Combien de fois, du reste, le tort des autres n'est-il pas fait, pour une bonne part, — si ce n'est de la moitié ou plus! — de notre tort à nous-mêmes.

Ayons donc pour nos frères une immense et infatigable bonté. Oh! ne versions point dans le travers de nous en faire les justiciers! La justice — grand mot — vite montée et "chevauchée" par tout chacun!... Avec quelle facilité nous l'administrerons aux autres! Que savons-nous, cependant, de leurs luttes et de leurs souffrances intérieures?

mes?... Celui-là seul qui a fait l'homme "sait ce qu'il y a dans l'homme". (Jean II, 25). La justice véritable revient ainsi à Dieu seul. Pour nous qui sommes travaillés des mêmes ferments de mal que nos frères, soyons-leur plutôt bons et miséricordieux. Enveloppons tous les misérables de notre meilleure charité, à raison même de leur plus lamentable misère, et nous resterons ainsi dans le vrai. C'est là le Christ et son esprit: "Bienheureux les doux" — "Bienheureux les pacifiques!" — Jamais d'insultes ni d'invectives. Soyons le compatissant Samaritain qui sait se pencher sur les blessures livides de l'âme comme sur celles du corps, pour les panser de ses mains et du meilleur de son cœur. Oui, donnons toujours l'hospitalité du cœur à nos frères blessés et malheureux, fût-ce par leur propre faute, car c'est là pour eux justement le plus grand malheur, où nous aurions pu si bien tomber nous-mêmes!

"J'entends encore une grande voix d'outre-tombe rappeler le secret de la bonté: "A mesure que le Christ relève une âme de bonne volonté, il la rend transparente et désintéressée. Cette âme, naturellement opaque et égoïste, s'éclaircit et s'oublie elle-même... C'est si bon de s'oublier; de ne jamais songer à soi, d'être toujours dans l'épanouissement de Dieu! La est la grande vie, la beauté éblouissante de l'âme."

Les cœurs vraiment grands sont ceux qui ont appris à s'oublier". (P. Didon, O.P.).

Ce sont les seuls aussi qui soient véritablement bons. La racine de la bonté plonge dans l'oubli de soi-même comme dans son terrain naturel, et elle trouve sa transfiguration en Dieu où elle devient la divine Charité. (La Foi vivante).

Débat mixte

Le 28 mars, au Jardin de l'enfance, 6645 rue St-Laurent, à 8 h. 15, il y aura débat mixte. "Généralisation ou spécialisation", organisé par la J.I.C.F. de St-Jean de la Croix, sous la présidence de Mgr J.-A. Vais, aumônier des mouvements spécialisés. MM. J.-M. Bessette, H. Renaud, Miles R. Labonté, C. Lande feront les frais du débat.

Ce débat sera agrémenté d'un court récit du ténor Paul-Emile Smith.

Pour informations: le jour, de 10 h. a. m. à 5 h. p. m., chez Hector Renaud, H.A. 1336; le soir, à partir de 5 h. p. m., chez Rodolphe Bessette, D.O. 8316.

Le salpêtre employé pour la conservation des viandes agit comme préservatif et aide à garder la couleur naturelle de l'aliment.

Plus de 7,000,000 de femmes travaillent dans les usines du service de guerre en Angleterre, dont 2,000,000 sont des femmes mariées.

AVIS AUX TRAVAILLEURS DE GUERRE!

Quelques Gouttes au Moindre Reniflement ou Eternuement

Aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer



Un rhume peut vous coûter plusieurs jours de paye. Mettez quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine — au moindre reniflement, éternuement, ou symptôme de rhume. Cette simple précaution aide les défenses que la nature oppose au rhume, et contribue ainsi à empêcher bien des rhumes de se déclarer — si on l'emploie VICKS à temps. Essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte. **VA-TRO-NOL.**

Feuilleton du "Devoir"

La belle et la bête

par MARIO DONAL

11. (Suite)

Mais la poussière s'étendait sur tout comme un linceul. Les allées et venues des funérailles l'avaient déplacée, non chassée. Des atomes impalpables volaient, dansaient dans les pâles rayons tamisés à travers des vitraux salis. Des araignées velues avaient brodé des voiles devant les figures des saints patrons, et l'on pouvait croire qu'ils s'étaient vêtus de crêpe pour porter le deuil d'O'Brian.

Une odeur terreuse, une odeur de mort prenait à la gorge. La porte du caveau, entre deux piliers, derrière l'autel, baissait.

— Une crypte, m'a dit Philippe, s'étend sous le choeur, expliqua Mme Pawell. Les Mac'Harty et les O'Brian y reposent dans des cercueils de pierre rangés en files serrées. Une autre fois, nous y descendrons, voulez-vous?

— Très volontiers, madame. On ne dit jamais la messe dans cette chapelle?

— Le culte n'y a pas été célébré depuis un demi-siècle, mais je compte obtenir de Philippe que le chapelain d'Inchlonay reprenne ses fonctions.

La sacristie s'entourait de meubles en chêne sculpté qui devaient

Ceux qui firent notre pays

Le Père Anne de Noue

(1587-1646)

Le Père Anne de Noue offre avec le Père Buteux deux points de ressemblance assez frappants. Tous deux se dépensèrent durant de nombreuses années aux Trois-Rivières; ils périrent tous deux en allant porter les secours de la religion.

Anne de Noue appartenait à une noble lignée de la Champagne. Il naquit à Reims, le 17 août 1587. Grâce au rang que sa famille occupait, il servit à la Cour à titre de page, puis d'officier de la chambre d'Henri IV. Ce séjour dans un milieu de cour et de légèreté d'affaires en rien la profondeur de ses vertus puisqu'il entra au noviciat des Jésuites, à Paris, en 1612. Il y étudia la philosophie, la théologie, enseigna la grammaire dans divers collèges de province, notamment à Nevers et à Bourges. En 1622, à 35 ans, il reçut les Ordres.

En 1625, il fut désigné pour faire partie du premier groupe de missionnaires que la Société de Jésus envoyait au Canada. De 1626 à 1629, il accompagna le Père de Brébeuf chez les Hurons. Il fut rapatrié par les Kirke en 1629 et demeura à la résidence d'Amiens jusqu'à son retour à Québec. La traversée lui fut cruelle. Il eut les mains et les pieds gelés aux environs de Terre-Neuve. Il s'arrêta en chemin et exerça son apostolat auprès des Montagnais du Saguenay. Mais la fatigue avec laquelle il s'adonnait à ses travaux d'évangélisation lui valut un épuisement presque total.

Il fut alors conduit à Sillery où, de 1633 à 1635, il se donna avec abnégation aux humbles travaux qui lui étaient confiés. Il devint alors attaché à la résidence des Trois-Rivières. Tout en se dévouant auprès des Trifluviens, il se vit attribuer le poste de Richelieu, aujourd'hui Sorel. Il voyageait fréquemment des Trois-Rivières à sa mission dans l'intérêt de ses ouailles. L'hiver, il effectuait cette traversée sur la glace. C'est en se rendant à ce poste que, le 30 janvier 1646, il s'égarait au milieu d'une tempête et mourut gelé tandis que des soldats du fort tentaient vainement de lui porter secours. Il fut retrouvé à genoux, les yeux tournés vers le ciel. Sa dépouille fut ramené aux Trois-Rivières, où eut lieu l'inhumation.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Chez les Fusiliers Mont-Royal

L'organisation en vue du grand bazar qui doit avoir lieu le 25 mars prochain, de 2 h. à 6 h., sous le patronage d'honneur de Mgr J.-A. Vais, aumônier des mouvements spécialisés. MM. J.-M. Bessette, H. Renaud, Miles R. Labonté, C. Lande feront les frais du débat.

Garde d'Honneur du Cœur Immaculé

Dimanche, le 12 mars, à 3 h., réunion mensuelle des Gardes d'honneur du Cœur Immaculé de Marie, dans la chapelle des Religieuses du Bon-Pasteur, 104, rue Sherbrooke est.

Associés et fidèles sont cordialement invités.

Au pensionnat Marie-Rose

Toutes les anciennes élèves sont priées de bien vouloir donner leur adresse, en vue du prochain convention, au pensionnat, 310 Rachel est.

Cercle du Tennis

Sous les auspices du Cercle du Tennis, au profit de ses œuvres sociales, une partie de cartes sera donnée jeudi, 23 mars, à 2 h. 30 dans les salons de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, rue Sherbrooke est. Les ames de l'œuvre sont invitées. Pour renseignements: Mme A.-E. Moisan.

Chez les Infirmières

L'Association catholique des Infirmières canadiennes et le Registre Ville-Marie tiendront leur assemblée annuelle, samedi 11 mars, à la salle académique du Gesù, rue Bleury, à 3 h. 30. Le compte rendu des activités sera suivi d'une conférence par le R. P. M. Desmarais, O.P. Les infirmières sont cordialement invitées.

La retraite annuelle des Infirmières catholiques commencera dimanche le 12 mars à 8 h., en l'église du Gesù, pour se terminer dimanche le 19 mars, au couvent des Sœurs de Notre-Dame, boulevard Mont-Royal, à 8 h. 30 du matin. Le prédicateur invité est le R. P. Réal Lebel, S.J.

Les infirmières sont priées de faire l'impossible pour suivre ces exercices.

renfermer les ornements, le linge et les vases sacrés.

— Il faudra chercher les clefs, dit Mme Pawell.

Elles rentrèrent dans le temple et se mirent à détailler les belles fresques admirablement conservées. Un silence si profond régnait qu'on entendait les vrilles ronger les bancs de chêne en produisant le petit bruit qui les a fait appeler *horloges de la mort*. Mais il fit plus sombre; les promeneuses sortirent.

Il ne fallait pas songer à parcourir une autre partie du jardin que l'allée récemment ouverte. Les promeneuses revinrent donc sur leurs pas. Puis, ayant convenu de l'heure à laquelle Ghislaine se rendrait chaque jour au château, elles se séparèrent.

La jeune fille éprouva un sentiment de délivrance quand elle eut traversé le pont pour retourner au cottage. Sa fonction lui serait lourde en dépit de la parfaite bonne grâce de Mme Pawell. Elle ne pouvait songer, sans une impression très voisine de l'effroi, à entrer en contact quotidien avec l'esprit hos-

Le Conseil général de la J.I.C.F. à Sherbrooke

Séance d'hiver — Vers le Xe anniversaire de la J.I.C.

Le mouvement d'Action catholique des jeunes filles des classes bourgeoises, la Jeunesse indépendante catholique, a tenu, samedi dernier et dimanche, à Sherbrooke, son conseil général appelé session d'hiver. C'est la première fois que ce mouvement spécialisé tient un conseil en dehors de Montréal.

On sait que la J.I.C.F. groupe les filles de professionnels, d'industriels, d'hommes d'affaires, les infirmières des hôpitaux, des institutrices et les employées de bureaux. Le mouvement publie mensuellement des bulletins d'étude et d'action à 2,000 copies, un bulletin d'initiation pour les sympathisantes et le journal *Jeunesse*. Il y a dans la province de Québec 350 équipes jicistes. Le mouvement a organisé au cours de la dernière année une cinquantaine de services, comme par exemple les loisirs, la préparation au mariage, les bibliothèques, le service des malades, des retraitées, fermées, du soldat, des maisons de vacances, des pauvres, de la publicité, etc. Au cours des séances d'étude du conseil, on a fait la revue de la première partie de l'année et tracé le programme du prochain semestre.

Le conseil général était composé des membres du comité général, qui a son siège social à Montréal, et des représentants de huit fédérations diocésaines: Amos, Montréal, Ottawa, Québec, St-Hyacinthe, St-Jean, Sherbrooke, Trois-Rivières, Sturton-Falls, Ont. Les présidentes de Chicoutimi et de Joliette envoyèrent des télégrammes exprimant leurs regrets de ne pouvoir se rendre au conseil.

Plusieurs aumôniers s'étaient joints aux délégués, S. E. Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, a bien voulu donner aux congressistes, dans une magnifique conférence, de précieuses directives. Le R. P. Raymond Dunn, S.J., aumônier général, a tiré les conclusions du conseil.

Les dirigeantes venues de l'extérieur ont été l'objet d'un accueil ému et charmant dans les familles des jicistes de Sherbrooke. Le dimanche midi, le dîner avait lieu au Club social, sous la présidence de M. le chanoine Bourassa, curé de la cathédrale.

Une des principales décisions du conseil a été la célébration du Xe anniversaire de fondation de la J.I.C., au cours de 1945-46. Le genre et l'étendue des manifestations dépendront naturellement de la situation générale au pays, à cette époque.

Les ménagères heureuses de la fin du rationnement de la viande

Une moyenne de 900 plaintes par mois au bureau du procureur général de la Commission des Prix

A l'assemblée des agents de liaison du comité français du Service des consommateurs, Commission des prix et du commerce, tenue lundi soir, au conseil La Fontaine, les femmes, dont la plupart sont des ménagères, ont dit à l'unanimité qu'elles étaient très heureuses de la suspension du rationnement de la viande. Quelques-unes ont même ajouté que leurs bouchers parlaient leur enthousiasme car pour eux, on le sait, la manipulation et le comptage des coupons représentaient des heures de travail supplémentaire.

Au cours de cette réunion, les femmes posèrent de nombreuses questions à Mme Fernand Brunelle, directrice des agents de liaison. Mme Suzanne R. Filion, avocate au bureau du procureur régional de la Commission des prix, expliqua le mécanisme du travail accompli par ce bureau. La conférencière rappela que lorsqu'un consommateur rapporte une infraction de prix ou une violation de règlement de la Commission, cette plainte est enregistrée au bureau des enquêtes. Un investigateur fait enquête et, s'il y a lieu, la plainte écrite est transmise au bureau des avocats où un dossier est ouvert. Ce dossier est ensuite envoyé au bureau du procureur général de la Commission à Ottawa; si celui-ci autorise une poursuite judiciaire, l'office, seule, dans un banc de ve-

lours rouge, blasonné de la main sanglante, et richement orné de gâteaux et de franges d'or. En face, dans un banc moins somptueux, se tenaient une femme et un jeune homme, tous deux élégants et d'une parfaite distinction. Ils se ressemblaient si absolument qu'on devinait la mère et le fils, à moins que ce ne fussent le frère et la sœur aînée.

Quelqu'un remarqua: — Voilà Mme Faroll et son fils revenus de leur voyage.

Ah! cette dame est Mme Faroll. Ghislaine la regarda et lui trouva une physionomie de bonté et d'affabilité.

La messe finie, les assistants, sans hâte, quittèrent l'église et se groupèrent sous les arbres de la cour qui faisait le vestibule du temple.

Arrivé près du bénitier, le jeune homme y trempa ses doigts et, se tournant, les tendit à sa mère. Mais il se trouva face à face avec Raymonde qui suivait Ghislaine. Mme Faroll était restée un peu en ar-

rière.

La jeune fille devint toute rose, et M. Faroll fit un salut du meilleur ton en lui offrant l'eau bénite. Son regard se leva sur les étrangères sans que son visage un peu sévère reflétait l'ombre d'une curiosité. Et, debout auprès du pilier, il attendait sa mère pour lui offrir son bras.

Mme Pawell, en passant, sourit à Ghislaine, et lui dit: "A demain". Puis elle monta dans sa voiture qui s'arrêtait devant la grille. Ses rhumatismes empêchaient la vieille dame de faire à pied le chemin pour tant de fois court du château à l'église.

Derrière les de Kerhir retournant au cottage, Mme Faroll et son fils suivaient à petits pas. Ils habitaient dans le voisinage.

— Qui sont ces étrangers? questionna le jeune homme.

— Nous apprendrons par le chapelain, ce soir. Le bon père Humphrey doit être ravi de voir s'augmenter le nombre si réduit de ses ouailles.

— Une belle famille! Comme la mère paraît jeune!

— C'est plutôt la sœur aînée.

EATON

HEURES D'AFFAIRES du LUNDI au VENDREDI : 10 h. à 6 h. 30. Nous fermons à 1 heure le samedi

Couvre-chaussures de caoutchouc

POUR DAMES ET ADOLESCENTES

la paire **1.29**

Achetez les vôtres maintenant, ils sont indispensables à cette époque de l'année. Noirs seulement. Modèle à un bouton-pression, tel qu'illustré.

- a. Talon princesse (cubain haut pour dames)
- b. Talon paragon (cubain bas pour dames, pointures 4 à 10)
- c. Parade (talon bas pour adolescentes, pointures 4 à 9)
- d. Doreen (talon plat pour adolescentes, pointures 4 à 8)

Chaussures, au deuxième

Commandes téléphoniques de 1.00 ou plus acceptées, Plateau 9211

THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

action est prise et l'inculpé, tra-duit devant les tribunaux. Si l'accusé se reconnaît coupable ou est trouvé coupable de l'infraction qu'on lui reproche il est condamné à l'amende dont le montant est toujours laissé à la discrétion du juge.

Comme le bureau de Montréal reçoit une moyenne de 900 plaintes par mois, on comprend facilement qu'une infraction ne peut être retracée et prouvée en quelques jours.

Mme Ernest-H. Marcoux, membre du comité français du Service des consommateurs de Montréal, présidente d'honneur de la soirée, avait présenté la conférencière qui fut remerciée par Mme Brunelle.

L'assemblée se termina par un film en couleurs du plus haut intérêt. En effet, *La vocation des mains*, film réalisé par l'Office provincial de la cinéphotographie, est un hommage à l'artisanat de la province de Québec: tissage, sculpture sur bois et autres arts domestiques.

L'actualité économique

SOMMAIRE — FEVRIER 1944

La Colonisation en Argentine — Edras Minville

Les marchés du poisson — Pierre Dagenais

L'Aurore de l'Agriculture — Jacques Rousseau

Faits et nouvelles: Le discours du Trône fédéral. Un nouveau pas dans la législation sociale — Malthusianisme ou progrès véritable? Bibliographie: Les livres (comptes rendus bibliographiques); Pour les chercheurs (bibliographie classifiée). Au comptoir .35\$, par la poste .40\$.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Hygiène et confort

La chaussure et ses responsabilités

La première paire de chaussures choisie pour Bébé est une des plus importantes paires de sa vie et ce n'est pas au style comme au confort que l'on doit penser en l'achetant.

La chaussure doit être assez grande, permettre aux doigts de pieds de bien s'étendre et aussi un certain espace qui permettra de grandir vite sans être incommode.

Dans la vie de l'adulte, le soin des pieds est de première importance pour le confort et la santé et trop souvent les femmes dédaignent ce confort pour la mode, qui n'est pas toujours raisonnable.

Très souvent les chaussures féminines sont trop étroites, les semelles sont trop minces et les talons excessivement hauts.

L'étréoussure de la chaussure conduit aux cors, aux oignons et à bien d'autres infirmités. Les pieds plats proviennent souvent d'une chaussure défectueuse.

ANALYSES ETABLISSENT SA SUPÉRIORITÉ

EAU MINÉRALE
Naturelle
MONTCLAIR RICHELIEU
TYPE VICHY

Souffrances pour le printemps

Pour embellir une toilette du printemps, il n'est rien comme une jolie parure de cou. Et c'est un grand plaisir que celui d'acheter une fourrure venant de chez REID, car on est assuré d'avance d'une qualité supérieure.

Vison canadien
Superbes peaux foncées, naturellement agrémentées en riches tons de cou.
LA PEAU \$25. \$35. \$45

Martres d'Hudson
En tons de cou de deux, trois ou quatre peaux, elles sont un charme.
LA PEAU \$45. \$75.

Renards argentés
Le renard argenté garde toujours son cachet de somptuosité.
LA PEAU \$125. \$195.

Putois teint vison
Une innovation qui fait une superbe parure de cou à prix minime.
LA PEAU \$15. \$25.

Renards croisés
Une riche paire de renards croisés est une parure très rare.
LA PEAU \$135. \$225.

Ecureuil BRUN ou GRIS
Tours de cou peu coûteux s'harmonisant avec toutes les couleurs.
LA PEAU \$25. \$30.

COLS DE TOUTES SORTES
Renards argentés, croisés, blancs teints beige, platine, lynx et bleu; renards rouges teints beige pâle, platine, etc. Chat sauvage teint beige, platine, etc.
\$25. \$30. \$40. \$50. \$65. \$95.

CH. 3181

Reid

1473 rue Amherst

rière.

La jeune fille devint toute rose, et M. Faroll fit un salut du meilleur ton en lui offrant l'eau bénite. Son regard se leva sur les étrangères sans que son visage un peu sévère reflétait l'ombre d'une curiosité. Et, debout auprès du pilier, il attendait sa mère pour lui offrir son bras.

Mme Pawell, en passant, sourit à Ghislaine, et lui dit: "A demain". Puis elle monta dans sa voiture qui s'arrêtait devant la grille. Ses rhumatismes empêchaient la vieille dame de faire à pied le chemin pour tant de fois court du château à l'église.

Derrière les de Kerhir retournant au cottage, Mme Faroll et son fils suivaient à petits pas. Ils habitaient dans le voisinage.

— Qui sont ces étrangers? questionna le jeune homme.

— Nous apprendrons par le chapelain, ce soir. Le bon père Humphrey doit être ravi de voir s'augmenter le nombre si réduit de ses ouailles.

— Une belle famille! Comme la mère paraît jeune!

— C'est plutôt la sœur aînée.

Ghislaine marchait d'un pas souple sur la route sablée; elle causait avec Corentine et réglait sa marche sur celle de sa bonne qui ne pouvait aller vite parce qu'une douleur la taquinait.

En avant, les enfants s'égaillaient. Les plus jeunes cueillaient des fleurs printanières sur les bordures gazonnées de la route. Raymonde, plus posée, quoique portant encore la jupe courte, s'absorbait dans l'admiration du lac.

Elle dit, sans se retourner: — Ghislaine, tu serais bien gentille de nous offrir une promenade sur l'eau.

— Volontiers, un de ces jours. "Ghislaine", se répéta M. Faroll, un joli nom. Il vous a un parfum de moyen âge tout à fait exquis, n'est-ce pas, maman?

— Je le crois breton.

— C'est bien possible.

(A suivre)

Le journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'imprimerie Populaire la responsabilité d'impression, d'édition et de distribution est assumée par le directeur-gérant.

Le Sénat

M. Bracken viole-t-il l'esprit de la constitution?

C'est ce qu'a affirmé le sénateur Farris en soulevant un débat relatif à la persistance que met le chef du parti progressiste-conservateur à rester hors du Parlement

Ottawa, 10 (D.N.C.) — Au cours d'un débat presque sans précédent au Sénat, M. J.-W. de B. Farris, libéral de la Colombie canadienne, a fortement pris à partie M. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, à cause de sa persistance à rester hors du Parlement depuis qu'il a pris la direction de ce parti.

M. Bracken viole ainsi l'esprit de la Constitution, a affirmé le sénateur Farris, qui s'attachait principalement à considérer l'aspect constitutionnel du cas posé par le chef progressiste-conservateur. Le leader de l'opposition, M. C.-C. Ballantyne, de Montréal, a protesté contre cette intervention oratoire du sénateur Farris, disant que c'était là de la petite politique qui porterait atteinte au prestige de la Chambre haute et que le groupe progressiste-conservateur s'abstiendrait de pousser plus loin la discussion.

Le Dr J.-H. King, leader du gouvernement, mit fin au débat en disant qu'il ne voyait pas pourquoi il serait interdit de discuter au Sénat des questions concernant les deux Chambres du Parlement; le sénateur Farris a évité avec soin d'entamer une controverse politique pour s'en tenir à l'aspect constitutionnel de la question, dit-il, et son intervention n'est pas plus déplacée que celle que fit l'an dernier le sénateur A.-D. McEwen, progressiste-conservateur de Vancouver, s'attaquant au premier ministre pour soutenir que celui-ci avait perdu la confiance du pays.

Au début de la séance, M. Elie Beauregard, libéral de Rougemont, donna avis d'une motion qu'il entend soumettre au Sénat pour proposer la création d'une commission économique qui serait chargée d'étudier les meilleurs moyens de transformer notre production de guerre en une production de paix.

Il fut ensuite résolu que le comité sénatorial des finances serait composé de 35 sénateurs, et les noms des sénateurs suivants furent ajoutés à la liste de ceux qui font déjà partie de ce comité: MM. C.-P. Beauchemin, T.-D. Bouchard, J.-A. Calder, John-T. Haig, Johnston, Norman-P. Lambert, Antoine-J. Léger, W. Robertson, J.-E. Sinclair et Cyrille Vaillancourt.

En fin de séance, le Sénat a adopté en deuxième lecture les bills de divorce adoptés la veille en première lecture.

En reprochant à M. Bracken de n'avoir fait aucun effort en vue de s'assurer un siège au Parlement et de mener une campagne politique active et dissociée de tout devoir ou responsabilité parlementaire, le sénateur Farris a soutenu que cela est contraire à la coutume établie voulant que le chef de l'opposition ait un siège dans l'une ou l'autre Chambre du Parlement, que c'est là un écart des meilleurs usages constitutionnels, que c'est propre à bouleverser le gouvernement parlementaire et que cela ne répond pas à l'intérêt public.

Loi non écrite mais établie par la coutume

Pour démontrer que la conduite de M. Bracken s'écarte des meilleurs usages constitutionnels, le sénateur Farris s'appuya sur la théorie parlementaire britannique qui veut que le gouvernement soit représentatif et responsable. Aux Etats-Unis, dit-il, le gouvernement est représentatif, mais non responsable, et un vote de non-confiance du Congrès ne renverse pas le président. En pays britannique, au contraire, le gouvernement qui n'a plus la confiance des Communes doit démissionner. Cette règle suppose comme corollaire la loi non écrite, mais établie par une longue coutume, qui veut que le premier ministre et les chefs de partis siègent aux Communes. Quelles protestations n'entendrait-on pas si le premier ministre voulait rester en dehors du parlement et continuer de diriger le gouvernement? Il en va de même du chef de l'opposition, soutient le sénateur Farris.

Le système parlementaire, continue-t-il, est basé sur la théorie d'un parlement divisé en un parti ministériel et un parti d'opposition. Cela est consacré par le fait que le leader de l'opposition est officiellement reconnu comme tel et, à ce titre, reçoit un salaire équivalent à celui d'un ministre. Ce salaire, dit le sénateur, n'est pas institué pour être versé à un substitut ou à un double, mais "à la prima donna".

Après avoir cité à l'appui de sa thèse un auteur parlementaire anglais, le sénateur soutient que la théorie d'une opposition faisant équilibre au gouvernement suppose la présence à la Chambre du chef de cette opposition. Car celui-ci peut être appelé à former un gouvernement dans le cas d'une démission du ministre en Chambre et cela devient impossible si le chef de l'opposition ne fait pas partie du Parlement.

La contribution du chef de l'opposition au bon fonctionnement de la constitution ne le cède qu'à celle du premier ministre lui-même et son éloignement du Parlement est presque aussi répréhensible que le serait celui du premier ministre, selon le sénateur Farris.

Poursuivant son argumentation, il voit dans le Parlement le creuset où les idées politiques et les hommes politiques sont mis à l'épreuve, l'arène où les hommes publics donnent leur mesure et démontrent s'ils ont de la trempe des hommes d'Etat. Les conflits d'opinion qui éclatent au Parlement sont ce qui fait du régime démocratique le gouvernement du peuple par le peuple. Et l'esprit de la constitution veut que quiconque aspire à gouverner le pays et à devenir premier ministre se soumette d'abord, sauf dans des cas tout à fait exceptionnels, à l'épreuve du Parlement.

On ne peut pas plus diriger un parti de l'extérieur du Parlement que des généraux peuvent commander une armée à distance, dit le sénateur Farris, qui rappelle que lord Bennett avait naguère sévèrement blâmé un chef provincial de la Colombie canadienne pour n'avoir pas respecté la coutume que méprise M. Bracken.

L'exemple de M. King

Il cite aussi l'exemple de M. King, qui se porta candidat dans un comté de l'île du Prince-Edouard aussitôt après avoir été élu chef du parti libéral en 1919. Il rappelle que M. Arthur Meighen, qui était pourtant sénateur, et donc membre du Parlement, lorsque le parti conservateur le prit pour chef, démissionna de la Chambre haute pour se porter candidat. Car, dit M. Farris, Meighen avait le droit de ne pas se tenir à l'écart et de tenter de rencontrer face à face, à la Chambre des communes, le gouvernement qu'il avait reçu mission de combattre. Ayant subi un échec électoral, il démissionna comme chef du parti parce qu'il ne concevait pas son rôle autrement.

Répondant à plusieurs interruptions, le sénateur Farris fit observer à l'opposition, qui cherchait à cas Bracken des précédents dans les parlements provinciaux, que les précédents provinciaux ne pouvaient justifier son attitude.

Les discours de M. Bracken

M. Farris entreprend ensuite d'analyser certains discours de M. Bracken, en particulier celui qu'il prononça lorsqu'il a fait à Ottawa la semaine dernière. A Québec, dit-il, M. Bracken a accusé le parti libéral de parler d'une façon et d'agir de l'autre et de dresser une partie du pays contre les autres régions. C'est là une accusation grave au sujet de laquelle il serait important d'agir si elle est fondée; si elle ne l'est pas, elle se tourne contre celui qui l'a formulée. De toute façon une telle accusation ne devrait pas rester générale et vague, mais être précisée et prouvée, et cela de la seule façon constitutionnelle qui soit: en confrontant l'accusateur et l'accusé au Parlement. Et le sénateur Farris de proclamer alors que M. Mackenzie King continue la mission de sir Wilfrid Laurier: cimenter l'unité canadienne.

"Il ne ressemble pas à son style"

Après avoir soulevé l'ire de l'opposition en lisant que les discours que lit un peu partout M. Bracken ne ressemblent pas à son style, M. Farris voit le leader progressiste-conservateur en conflit avec les représentants de son parti aux Communes. Il s'est vanté à Québec, dit-il, d'être le chef d'un parti nouveau, mais il n'y a rien de nouveau dans la représentation de son parti au parlement. Il y a en vérité deux partis, dit-il encore: le parti progressiste que dirige M. Bracken en campagne à travers le pays, et le parti conservateur que d'autres personnes dirigent au parlement.

Continuant dans cet ordre d'idées, le sénateur Farris oppose le discours de M. Bracken à Ottawa à celui que R. B. Hanson, ancien leader conservateur aux Communes, prononçait cette semaine même sur le projet d'établissement d'une banque d'expansion industrielle: M. Bracken aurait été bien embarrassé de ce discours s'il avait été assis aux côtés de M. Hanson, dit M. Farris.

Il voit encore des contradictions dans M. Bracken, centralisateur, lorsqu'il témoignait au nom du Manitoba devant la commission Rowell-Sirois, décentralisateur dans son discours de Québec.

Cette question de la centralisation ou de la décentralisation est de première importance, déclare le sénateur Farris, et la politique d'un parti à ce sujet doit être formulée en Chambre par le chef du parti, non pas par des substituts que le chef pourra ensuite désavouer.

Il en va de même de la politique de guerre, dont M. Bracken a évité de parler jusqu'ici dans ses discours publics. S'il approuve la politique de guerre du gouvernement, dit M. Farris, il devrait être à la Chambre pour y donner un appui tangible. Et s'il la désapprouve c'est encore au Parlement qu'il doit en faire la critique.

Eloge du premier ministre

Après avoir accusé le parti conservateur de se livrer à une campagne de dénigrement contre M. Mackenzie King en associant les mots King-Québec-conscription, le sénateur de Vancouver termine son discours en proclamant que le premier ministre actuel est le seul digne de représenter le Canada à la conférence de la paix. Si M. Bracken est meilleur homme que M. King pour cela, dit-il, s'il est de taille à prendre la succession des Macdonald, des Mackenzie, des Laurier, des Borden, des Bennett et des King, qu'il s'empresse de faire preuve de ses qualités à la Chambre des Communes.

Réplique du sénateur Ballantyne

La réplique du sénateur Ballantyne fut courte. Il se montra scandalisé d'avoir entendu ce qu'il a appelé le premier discours de campagne politique prononcé au Sénat depuis douze ans qu'il y siège. Ce seul discours, à son sens, démontre les capacités de M. Bracken et établit que celui-ci est un homme avec qui l'on doit compter. C'est au fond un éloge qui relève le prestige du chef progressiste-conservateur et qui manifeste l'inquiétude qu'en ressentent les libéraux. Il regrette qu'une telle discussion ait été soulevée au Sénat après avoir

été débattue aux Communes.

Le leader de l'opposition soutient que le discours du sénateur Farris est hors d'ordre pour plus d'une raison. Cette question n'a rien à voir avec les affaires de la Chambre haute. Cette attaque n'est pas fondée en fait, car M. Bracken n'a pas été choisi comme chef de l'opposition mais comme chef d'un parti. Elle est en outre en contradiction avec ce qui a été officiellement approuvé aux Communes puisque le leader de l'opposition y est reconnu et payé en conséquence. En outre, le rôle du Sénat, tel que défini par les Pères de la Confédération, ne doit pas en être un de partisan, mais de protecteur des droits des minorités et des intérêts du peuple canadien; et ce rôle s'exerce par l'examen des lois que vote la Chambre des Communes.

Le leader de l'opposition termine sa brève intervention en disant qu'il trouve regrettable que cette question ait été soulevée au risque de diminuer le prestige de la Chambre haute et en déclarant que son parti s'abstiendra de prendre part davantage à un tel débat. Les remarques du sénateur King, citées plus haut, ont mis fin à la discussion.

Travail d'équipe des Alliés

Washington, 10 (A. P.). — Le secrétaire de la Marine, M. Frank Knox, a dit qu'il est temps pour les Etats-Unis de montrer aux Alliés que le pays est prêt à frapper le dernier coup.

"C'est le travail d'équipe qui a fait et fait encore la force des Nations-Unies", dit-il, "et je puis dire, sans révéler de secrets militaires, que les opérations actuelles ne sont rien à côté de celles que l'on prévoit".

Le secrétaire a dit que, sous le prêt-bail, les Etats-Unis ont donné 1,400 navires aux Alliés, la plupart d'entre eux à l'Angleterre. Ces vaisseaux seront remis après la guerre. 4,000 avions furent également prêtés.

Le prêt-bail anglais

Londres, 10 (C.P.). — Le prêt-bail de l'Angleterre aux Etats-Unis et au Royaume-Uni jusqu'au 31 décembre 1943 a été d'à peu près un milliard et demi de dollars, annonce sir John Anderson, chancelier de l'Echiquier.

En réponse à une question, sir John dit que sur 339 millions de livres sterling, 136 millions ont été dépensés en travaux, 133 millions en marchandises et 70 millions en services de transport.

La valeur de l'aide à la Russie jusqu'au 30 septembre 1943 s'est élevée à environ 200 millions de livres sterling.

On sévira contre les mineurs grévistes

Ils sont maintenant au nombre de 90,000 — Perte quotidienne de 80,000 tonnes de combustible

Londres, 10 (C.P.). — Le ministère de la Guerre a laissé entendre aujourd'hui que l'on sévira fortement contre les mineurs en grève en Angleterre. Cette grève paralyse la majorité des mines des Galles. Les grévistes sont maintenant au nombre de 90,000.

Arthur Horn, président d'une union, est revenu hier soir d'une conférence d'une journée avec le ministre des Combustibles et a demandé aux mineurs de reprendre leur travail pendant les négociations.

Treize députés qui représentent des comtés ouvriers, iront en fin de semaine dans les districts miniers, expliquer aux mineurs les concessions faites par le gouvernement.

L'on calcule que cette grève coûte maintenant 80,000 tonnes de charbon tous les jours à l'Angleterre. Un total de 165 puits ont été fermés et la grève s'est étendue hier, à neuf autres puits en Ecosse où 7,000 mineurs refusèrent de reprendre leur travail.

Permutations de chefs militaires

Londres, 10 (C.P.). — Le vice-maréchal de l'air J.-H. d'Albiac, commandant de la deuxième base aérienne de la R.A.F. l'année dernière, a été nommé commandant des forces aériennes de la Méditerranée.

En annonçant cette nomination, l'on en donna cinq autres dont celle du lieutenant-général J. G. de Reaur Swayne nommé chef d'état-major pour les Indes.

Le lieutenant-général Charles Schreiber a été transféré du commandement de l'ouest anglais à celui du sud-est. Le lieutenant-général Edwin Logie Morris a été rappelé des Indes pour prendre en Angleterre le commandement du nord. Enfin, le major-général Daril Gerard Watson assume le commandement de l'ouest.

Député décédé au Nouveau-Brunswick

St-Jean, N.-B., 10 (C.P.). — M. W. J. Swanton, député progressiste-conservateur de la ville de St-Jean à la Législature du Nouveau-Brunswick, est décédé hier après deux mois de maladie.

Sa mort réduit à 16 le nombre des sièges de l'opposition, contre 25 sièges aux ministériels libéraux. Il y a 7 sièges vacants.

Dans le sud-ouest du Pacifique

Prise du port de Seadler

Quartiers généraux alliés, sud-ouest du Pacifique, 10 (A.P.). — Les fusiliers marins des Etats-Unis se sont frayé un chemin au travers de la jungle de la péninsule de Willaumez malgré les Japonais. Willaumez est en Nouvelle-Bretagne et les Américains l'ont pénétrée de deux milles, ils sont rendus à deux milles de la base ennemie de Talasea, annonce le communiqué allié.

On continue de déloger les Japonais de l'île de Los Negros et les vaisseaux sont entrés dans le port de Seadler.

Rabaul, la base japonaise de Nouvelle-Bretagne, est inutilisable après les bombardements de plusieurs semaines que les Alliés lui ont fait subir.

L'aviation des Solomon a effectué quatre attaques mardi sur Rabaul, atteignant les aéroports de Lakunai et de Tobera ainsi que des navires.

Les troupes américaines, avançant à l'ouest de Seadler sur la côte nord-est de la Nouvelle-Guinée, se sont rendues au cap Rigny. Mandang, base ennemie de la baie d'As-tralabe, est située à vingt milles aériens de cet endroit.

Les bombardiers lourds et les chasseurs ont attaqué les aéroports de Wewak et y ont laissé tomber 56 tonnes de bombes. Dix-sept chasseurs japonais ont été descendus.

Les bombardiers des Solomon ont attaqué l'aérodrome de Panapa, près de Kavieng, en Nouvelle-Irlande, y allumant plusieurs incendies.

Georges VI visite les troupes

Quelque part en Angleterre, 10 (C.P.). — Le roi d'Angleterre a vu aujourd'hui plusieurs centaines de soldats qui feront l'invasion de l'Europe. Il a rencontré des soldats et des gardes-malades canadiens. Le roi portait l'uniforme de lieutenant-colonel. A la question les officiers sur les armes et les méthodes de combat.

Les pertes des Etats-Unis

Washington, 10 (A. P.). — Les pertes des Etats-Unis dans cette guerre jusqu'à aujourd'hui s'élèvent à un total de 162,282 hommes, dont 37,353 sont morts.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a ajouté que 47,318 soldats ont été blessés, 25,291 ont été exemptés. Sur les 27,222 prisonniers, l'ennemi a dit que 1,673 sont morts de maladie dans les prisons.

'Les cultivateurs se renseignent sur l'industrie betteravière

Québec, 10 (Communiqué du ministère provincial de l'Agriculture). — A mesure qu'approche la saison de grande activité sur la ferme et que se préparent les projets de culture pour 1944, les cultivateurs manifestent de plus en plus d'intérêt pour la culture de la betterave à sucre et l'usine de raffinage dont la construction se poursuit rapidement à St-Hilaire.

Ces jours derniers, accompagné de l'agronome, Arthur Landry et de M. Frs. Bouchard, agronome propagandiste en culture de betteraves sucrières, un groupe imposant de cultivateurs de l'Assomption se rendait visiter les entrepôts et l'usine actuellement en construction.

S'étant rendu compte par eux-mêmes de la haute portée économique de l'initiative du ministère de l'Agriculture en organisant la partie industrielle de cette importante production agricole, ces cultivateurs se sont engagés à introduire cette culture améliorante sur leurs terres et à la vulgariser dans leurs milieux dans toute la mesure du possible.

Dans certains districts, plusieurs cultivateurs convertissent en contrats de 5 à 10 acres l'engagement initial qu'ils avaient pris d'affecter une ou deux acres à cette récolte.

A la faveur d'une température exceptionnellement clémente, la Raffinerie de sucre de Québec a commencé la distribution des machines qu'elle fournit aux producteurs, en commençant par les localités où la somme des contrats représente de 60 à 100 acres.

Les autorités de la Raffinerie font observer qu'il est d'impérieuse nécessité, si les machines et la semence doivent être livrées au temps propice, que les fermiers intéressés à la betterave à sucre s'entendent avec l'agronome de leur division quant à l'étendue qu'ils veulent consacrer à cette plante sucrière. Après le mois de mars, la Raffinerie ne sera pas en état de garantir si elle pourra accepter de nouveaux contrats.

Actuellement au ministère de l'Agriculture on procède à la distribution de l'octroi de \$1.50 la tonne dû aux agriculteurs qui ont cultivé cette plante industrielle en 1943. On estime que la somme ainsi versée aux producteurs dépassera \$3,000.

80,661,180 lignes agate d'annonces dans nos quotidiens

Toronto, 10 (C.P.). — Dans sa livraison de mars, le *Canadian Daily Newspaper Market* révèle que le nombre des lignes (mesure agate) d'annonces payées publiées dans les journaux quotidiens au cours de 1943 a été plus considérable que chaque année précédente depuis 1937. Il y a eu en effet au cours des douze derniers mois 80,661,180 lignes d'annonces contre 67,583,060 lignes en 1938.

Félicitations de Tchiang Kai-chek

Tchoungking, 10 (A.P.). — Le général Tchiang Kai-chek a félicité la 14e division d'aviation des Etats-Unis à l'occasion de son premier anniversaire. Il a dit: "En tenant compte du fait que le personnel et l'équipement sont restreints, je dois admettre que les résultats sont meilleurs que ceux de n'importe quel autre corps d'aviation au monde".

200,000 Italiens en grève

Naples, 10 (A. P.). — Les Allemands se servent des chars d'assaut contre les grévistes de Milan et des autres centres industriels du nord de l'Italie, annonce la radio de Bari.

La radio allemande a dit que 200,000 ouvriers italiens sont en grève. La radio ajoute que M. Ercoli, chef du parti communiste italien, est passé de Suisse à Milan en janvier dernier, afin d'organiser la grève.

Les communistes italiens disent que M. Ercoli, dont le nom véritable est Palmiro Togliatti, a déjà vécu en Russie.

Le Droit de Progresser



DANS CE NOUVEAU MONDE, un homme a eu la droit de parler, d'écrire et de choisir son culte comme il l'entend.

Il a aussi joui du droit de choisir sa profession ou son métier et de progresser suivant ses aptitudes.

Un homme de coeur s'efforce de faire son chemin dans la vie.

Il accepte les choses comme elles viennent.

Il sauvegarde son avenir par sa frugalité et son économie.

CE SONT L'ÉNERGIE ET LA HARDIESSE qui ont réalisé la prospérité du Canada.

Sans ces rudes qualités, nous n'aurions jamais gagné le prestige dont nous bénéficions aujourd'hui dans le monde.

Nous défendons maintenant le droit que possède l'homme du commun de tirer le meilleur parti possible de cet héritage de liberté.

L'homme libre de prospérer est également libre de se protéger et d'assurer son indépendance et celle de sa famille.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS, bon an mal an, l'homme du commun a compté sur l'assurance-vie pour sa protection.

L'assurance-vie a pris les proportions d'une grande association coopérative du peuple entier. Par cette association seulement est-il possible à un homme de se créer une succession à même ses revenus.

L'esprit entreprenant et l'altérisme commun de plus de quatre millions d'assurés ont fourni à tout homme et à toute femme les moyens d'obtenir à bas coût la certitude d'un avenir serein.

Tout bon citoyen possède de
l'Assurance-Vie
"L'entreprise du peuple"

Un message des compagnies d'assurance-vie au Canada

LA VIE SPORTIVE

Les champions de Dick Irvin ont eu raison des Eperviers de Chicago

Le Canadien a vaincu les protégés de Paul Thompson, hier soir, en s'assurant la victoire par 3 à 2 dans une joute marquée de quinze punitions, dont une de match et l'autre d'insubordination — Richard, Blake et Gettiffe ont compté pour les vainqueurs — Le Bleu Blanc Rouge jouera sa prochaine partie demain soir contre le Detroit.

Chicago, 10. — Les Eperviers de Chicago n'ont pu vaincre le Canadien au cours de la présente saison et hier soir les hommes de Paul Thompson ont dû, de nouveau, baisser pavillon devant les Habitants de Dick Irvin, car ces derniers sont sortis victorieux par le compte de 3 à 2 dans une joute contestée et assez rude.

Le Bleu-Blanc-Rouge a, par cette victoire, augmenté son avance en tête de la Ligue Nationale de hockey, car aujourd'hui l'équipe de Montréal a un avantage de 23 points sur les Ailes-Rouges de Detroit, qui seront leurs prochains adversaires, samedi soir, dans la métropole canadienne.

Bien que la joute n'eût aucune influence sur le championnat du circuit Dutton, car le Tricolore s'est déjà assuré ce titre, les joueurs des deux équipes mirent beaucoup d'ardeur au jeu et ne se ménagèrent aucunement, et c'est ce qui explique pourquoi l'arbitre Norman Lamport eut à sévir contre les belligérants. Quinze punitions furent infligées au cours de cette rencontre, dont dix aux champions du circuit professionnel.

Les Canadiens se sont assurés la victoire dans la seconde période quand ils complétèrent deux buts pour mener par 3 à 1 la fin de ce deuxième engagement. Durant la première période, les deux clubs avaient compté chacun un but, Richard comptant pour les Habitants, et Cooper égalisant les chances à la fin de la période.

Dans la seconde période, après plus de dix minutes de jeu à avantage égal, Blake et Gettiffe complétèrent tour à tour pour donner deux buts d'avance au club de Dick Irvin et pour assurer la victoire aux Montréalais.

Lach se distingua également en décrochant deux assistances, soit sur les buts de Richard et de Blake et c'est le solide Bouchard qui assista Gettiffe. Le gardien Durnan fut de nouveau en vedette et il fit de nombreux arrêts fort difficiles. Pour les Eperviers, Cooper et Wiebe furent les seuls à marquer.

La joute fut rudement disputée et Chamberlain reçut une punition de

la partie pour mauvaise conduite dans la seconde période, quand il fit montre de vouloir s'attaquer à l'arbitre Lamport. McMahon dut purger une majeure durant la première période et Richard fut puni pour dix minutes pour mauvaise conduite dans cette première période également.

Les Canadiens ont quitté Chicago immédiatement après la joute pour retourner à Montréal où ils se préparent maintenant à recevoir les Ailes-Rouges de Detroit, au Forum, samedi soir. Le club de Jack Adams est arrivé à Montréal tard mercredi soir et il a tenu une importante pratique sur la glace du Forum, hier, et il en tiendra une autre aujourd'hui, car les joueurs du Detroit entendent bien se familiariser parfaitement avec la patinoire locale. On aurait dit, en les voyant à l'oeuvre, qu'ils pratiquaient en vue d'une joute de la finale pour la coupe Stanley. Il est vrai que rien ne leur ferait tant plaisir que de pouvoir être ceux qui infligeront une première défaite aux habitants sur leur propre patinoire cette saison. On s'attend à une autre foule monstre pour cette joute de samedi.

Alignement des équipes:
CANADIEN. — Buts, Durnan; défenses, McMahon, Harmon; centre, Lach; ailes, Blake, Richard; subs, Bouchard, O'Connor, Gettiffe, Watson, Chamberlain, Majewski, Filion.

CHICAGO. — Buts, Karakas; défenses, Cooper, Johnson; centre, Dahlstrom; ailes, Allen, March; subs, Wiebe, Smith, Bentley, Toupin, Mosienko, Gottselig, Seibert.

Arbitre: Norm Lamport; Juge des lignes, Steve Meuris et Joe Sprunger.

Première période
1 Canadien: Richard 1.11
2 Chicago: Cooper 19.18
Pun.: Harmon 2, Bentley, McMahon, maj., Richard, min. et 10 m.

Deuxième période
3 Canadien: Blake 13.24
4 Canadien: Gettiffe 18.22
Pun.: Cooper, Allen, Mosienko, Chamberlain, 2 pun.

Troisième période
5 Chicago: Wiebe 8.37
Pun.: Bouchard, McMahon, Wiebe et Harmon.

Joutes nulles dans la ligue de la Défense

Les semi-finales de la Ligue de la Défense nationale ont été inaugurées hier soir, au Forum, alors que deux parties étaient disputées dans ce circuit et les deux rencontres ont pris fin par un résultat nul de 4 à 4, ce qui signifie que les vainqueurs de la prochaine soirée seront appelés à se rencontrer pour les honneurs de la saison, dans la série finale car les demi-finales sont de deux joutes, total des points.

Dans la première partie au programme, le McGill a réussi à éviter la défaite aux mains des Aviateurs car chaque club compta quatre points après une lutte intéressante. La dernière joute mettait aux prises les clubs de l'Armée et de la Marine et grâce à un ralliement de la deuxième période les militaires purent venir d'en arrière pour annuler avec leurs rivaux et tout comme la première partie cette lutte se termina par le compte de 4 à 4.

Composition des équipes:
McGILL. — But, Nimigan; défenses, Broderick, Ward; centre, Johnson; avants, Hale, Costigan; subs, Patrick, Allen, Grant, Gagnon, Rogers, Franks, Machen et MacEachern.

R.C.A.F. — But, Freebairn; défenses, Terry, Anderson; centre, Roy; avants, Lee, MacIntosh; subs, Fleet, McCormick, McPherson, Brennan, Sherran et Reynolds.

Arbitres: Murray et Mullins.

Première période
Punitions: Rogers, MacIntosh et Ward.

Deuxième période
1 RCAF Lee 9.28
2 McGill Rogers-Broderick 13.25
Punition: Roy.

Troisième période
3 McGill: Broderick-Hale 3.15
4 McGill: Ward 4.47
5 RCAF Anderson-Lee-Roy 4.07
6 McGill: Allen 10.15
7 RCAF Lee-Anderson-Roy 12.22
8 RCAF Brennan 15.53
Punition: Allen.

DEUXIEME PARTIE
ARMEE: Buts, Lessard; défenses, Woloch, Pusie; centre, Munday; avants, Payer, Fleming; subs, Marshall, Champagne, Deslongchamps, Burton, Lamirande, Hilson, Higgins.

MARINE. — Buts, Daoust; défenses, Harvey, Tamminen; centre, Rowe; avants, Munn, Stewart. Subs, Gagne, Gauthier, Lilley, Buchanan, Gibbon, Paulsen, Petit, Childhouse.

Première période
1 Marine Rowe-Paulsen 9.31
2 Marine Petit 10.31
Punitions: Pusie, Burton, Lilley et Payer.

Deuxième période
3 Armée Munday 2.17
4 Armée Deslongchamps-Payer-Munday 4.35
5 Armée: Marshall-Fleming 12.58
Punition: Tamminen.

Troisième période
6 Armée Payer-Pusie 6.15
7 Marine Stewart 6.57
8 Marine Stewart-Munn 7.20
Punition: Woloch.

Jack Sharkey sera l'arbitre

Jack Sharkey a accepté hier soir de venir à Montréal pour arbitrer pour la première fois depuis son retour de la zone de guerre en Italie et en Afrique-Nord, si Yvon Robert signait un contrat pour rencontrer Bob Wagner au Forum dans un match à finir mercredi soir prochain.

Eddie Quinn a annoncé qu'avec Jack Sharkey comme arbitre, il était fort confiant de pouvoir faire changer d'idée à Robert et de lui faire accepter le match, puisque c'était au sujet de la question des arbitres que Robert s'était objecté.

Bob Wagner a déjà signé son contrat et ne s'opposera tout probablement pas à la présence de Sharkey, bien que ce gros gaillard ne soit tout probablement pas aussi indulgent au sujet des tactiques du lutteur du Sud, et physiquement sera sûrement en position de lui tenir tête.

Wagner est déterminé à obtenir un autre combat contre Robert, ayant déjà été défait par le Canadien français il y a trois ans avec Jack Dempsey comme arbitre.

Robert est actuellement en Nouvelle-Angleterre, où son engagement le plus important sera un match principal à l'ouverture de l'année d'holocauste, qui fut reconstruite après avoir été détruite par le feu. Robert lutte à cet endroit ce soir, et Quinn espère pouvoir se mettre en communication avec lui et obtenir son consentement.

Joute décisive à l'Arena Roussin

Les clubs Beauvillier et Tremblay Machine Shop se rencontreront ce soir à l'Arena du Collège Roussin dans la 5e et dernière partie d'une série pour le championnat de la ligue de l'Est. Au cas d'égalité à la fin des 60 minutes réglementaires, les deux équipes joueront jusqu'à ce que l'égalité soit brisée, car il faut absolument qu'il y ait un gagnant et ce gagnant rencontrera le gagnant de la ligue Lauréenne.

Lundi soir dernier, les équipiers du gérant J.-P. Boutin l'emportèrent par le résultat de 7-5 sur le Tremblay Machine Shop. Richard compta 3 buts, Duval 1 et obtint 1 assistance, tandis que Giguère enregistra 1 but et 5 assistances, ce qui donnait au club de l'Est une avance de 10 points sur son groupe. Pour le Tremblay les compteurs furent: Bernard, 2 buts; Burr, 1 but et 4 assistances; P.-P. Desautels, 1 but et 1 assistance; et Gérard Cormier 1 but.

Les chalutiers d'Amérique du Nord prennent en moyenne 200,000 livres de morue par homme d'équipage, chaque saison.

Les Rangers sont déclassés hier par les Leafs de Toronto

Les hommes de Happy Day ont vaincu les New-Yorkais par le compte de 8 à 0, au Madison Square Garden — Un quatrième blanchissage en faveur de Paul Bibault — Belle tenue de Bodnar, Carr et Pratt — Les Torontois sont égaux avec les Eperviers pour la troisième position

New-York, 10. — Les Rangers de Lester Patrick ont fait bien piètre figure dans la Ligue Nationale de Hockey depuis l'inauguration de la saison qui tire à sa fin car cette équipe, considérée autrefois comme l'une des plus puissantes du circuit professionnel, n'a gagné que 6 joutes depuis l'ouverture des hostilités et a subi 36 défaites pour annuler en quatre occasions.

Hier soir les New-Yorkais recevaient la visite des Leafs de Toronto mais les représentants de la métropole américaine ne firent pas mieux que dans les joutes précédentes car ils furent vaincus par le résultat de 8 à 0, pour permettre au vaillant gardien de buts, Paul Bibault, d'enregistrer son quatrième blanchissage depuis qu'il a la garde des filets du club torontois.

Cette victoire des Leafs leur a donné 46 points en 4e place, tandis que les Bruins de Boston ne peuvent plus en obtenir que 47, s'ils gagnaient toutes les joutes qu'il leur reste à jouer, ce qui est peu probable.

Paul Bibault a encore affiché une belle tenue dans ses filets pour réussir son 4e blanchissage de la ligue sous ce rapport. Les Rangers, eux, ont été blanchis pour la 4e fois cette saison et ils n'ont gagné que 6 fois en 46 joutes et ont joué ce soir leur 17e partie sans connaître une seule victoire.

Carr fut le meilleur compteur des Leafs avec 3 buts et Bodnar, une recrue de cette saison, et le vétéran Pratt, joueur de défense des Leafs, furent également bien brillants. Bodnar obtint 3 assistances en plus de compter le dernier but de la soirée. Pratt compta 2 buts et réussit 2 assistances en plus d'être un pilier à la ligne bleue, comme à l'ordinaire.

Alignement des équipes:

TORONTO. — Buts, Bibault; défenses, Hamilton, Pratt; centre, Bodnar; ailes, Carr, Davidson; subs, Morris, Kennedy, Poile, Reg Hamilton, Boothman, Webster, Johnstone.

RANGERS. — Buts, McAuley; défenses, Heller, W. McDonald; centre, DeMarco; ailes, Hextall, Hiller; subs, Dill, K. et J. MacDonald, Aubuchon, Gauthier, Palazzari, Gooden.

Arbitres: Chadwick, Sam Babcock et Bill Sheer.

Première période
1 Toronto: Carr 11
2 Toronto: Carr 2.08
3 Toronto: Pratt 7.27
4 Toronto: Davidson 18.49
Pun.: Heller.

Deuxième période
5 Toronto: Kennedy 11.23
Pun.: K. MacDonald, Reg Hamilton.

Troisième période
6 Toronto: Pratt 12.58
7 Toronto: Carr 13.18
8 Toronto: Bodnar 19.55
Pas de punition.

Huit clubs dans la Ligue Starr

La ligue de baseball Starr opérera encore au cours de la prochaine saison. Il en fut ainsi décidé au cours d'une assemblée des directeurs de la ligue, tenue chez le président A.-S. Saucier. Tout comme l'an dernier, la ligue sera composée de huit clubs, c'est-à-dire les clubs Lachine, champion du circuit de l'est du Canada, les Facteurs, Ville-Emard, Sorel, St-Jean, Cherrier, Beauharnois et St-Clement.

Toutefois il n'y aura qu'un seul club complètement visiteur, car le St-Clement, qui jouait l'an dernier comme visiteur seulement, aura son propre terrain et il se pourrait fort bien aussi qu'il évolue sous le nom de Vickers, car il jouera ses parties sur le losange d'ela Canadian Vickers à Viauville. Parmi les autres changements d'importance, le club Sorel sera au cours de la prochaine saison sous la direction des sportsmen Gaston Lussier et Antonio Binette, qui sauront certes faire un succès de leur nouvelle entreprise.

A été décidé que l'ouverture de la saison se fera le dimanche 7 mai et que le calendrier des joutes complètera 14 parties. De plus les huit clubs seront divisés en deux sections, les champions de chaque section se rencontrant en finale pour le championnat du circuit et le droit de le représenter dans les séries pour le trophée Lucien Lachapelle.

Au cours de la réunion, des votes de sympathie furent pris envers Remi Faubert, gérant du Beauharnois, qui a eu la douleur de perdre son frère, et Ernest Comte, dont la mère fut inhumée mardi dernier.

La rencontre Savold-Baksi

New-York, 10 (A.P.) — Joe Baksi, l'ex-mineur de Kulpompt, Pennsylvania, qui est actuellement une vraie sensation chez les poids-lourds, rencontrera Lee Savold, de Paterson, New-Jersey, dans un combat de 10 rondes, au Madison Square Garden, ce soir.

Baksi, on le sait, ne boxe que depuis un an, soit depuis qu'il a quitté sa position dans un club du Broadway. Savold pèsera 198 livres contre Baksi, ce soir, soit une douzaine de livres de moins que son adversaire.

La sixième joute à Lachine ce soir

La 6e joute de la série de 4 de 7 pour le championnat de la ligue Montréal entre les Braves de Valleyfield et les Cyclones de la Canadian Wright sera disputée ce soir à l'Arena de Lachine. Comme on le sait les Braves mènent actuellement le classement et s'ils l'emportent ce soir ils auront pris le 3e rang, ce qui leur permettra de se qualifier pour la finale.

Les Cyclones, de leur côté, sont bien décidés à égaliser les chances pour nécessiter une 7e et dernière joute.

Le festival du Catholic High

C'est ce soir qu'aura lieu au Forum le grand festival annuel du Catholic High School. Cette fête sportive de l'école supérieure de langue anglaise est attendue avec le plus grand intérêt. Plusieurs événements sportifs sont au programme sous la direction du R. F. Augustine, directeur de l'école, et du R. Fr. Paul, qui s'occupe des sports.

Il y aura parties de hockey entre les bantams des écoles O'Connell et Callaghan, et entre les équipes de la même catégorie, O'Meara et St. Aloisius. Il y aura aussi joutes entre les équipes des écoles St-Léon et Notre-Dame-de-Grâce et entre St-Willibrod et Belmont. Il y aura aussi courses, patinage de fantasia, avec Mlle Suzanne Thounin comme vedette, bouffonneries, vaudeville, etc. Il y aura aussi course à relais pour les filles d'écoles supérieures.

Le Royal bat le club Rand

Sherbrooke, 10. — Le Royal, de la Ligue Senior de Québec, a triomphé hier soir du club Rand, de la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est, dans une joute d'exhibition donnée au profit des oeuvres de la Croix-Rouge. La rencontre s'est terminée par 5 à 4.

Campeau a été le gros facteur de la victoire des Montréalais car il enregistra 3 buts pour les visiteurs tandis que Roger Roy enregistra 2 points pour les perdants.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES	COMPTABLES
HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers. 441, St-François-Xavier - Montréal Tél. Marquette 2383-2384	P.-A. GAGNON & CIE P.-A. Gagnon C.A. René Gagnon C.A. Comptables agréés Chartered Accountants IMMEUBLE DES TRAMWAYS 159 OUEST RUE CRAIG Tél. Harbord 5990

AVOCATS	Hurtubise & Hurtubise
Alfred Tourigny, C.R. AVOCAT 266 ouest, rue Saint-Jacques HA. 6205 Bureau à Magog.	Hurtubise & Hurtubise Léon-A. Hurtubise C.P.A. Gérard Hurtubise C.P.A. Comptables publics licenciés 60, St-Jacques O. - Montréal Téléphone: Harbord 1553

AVOCATS	LUCIEN D. VIAU, C.A.
VANIER & VANIER AVOCATS 87 ouest, rue Saint-Jacques Tél. Harbord 2841	LUCIEN D. VIAU, C.A. COMPTABLE AGREE 4643 avenue Verdun, VERDUN YORK 0642

BREVETS D'INVENTIONS	MA. 1339 Dom. CL. 5723
Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve 10% écrite par ALBERT FOURNIER PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION 934 ST-CATHERINE ST. MONTREAL	Lucien VIAU, C. G. A. COMPTABLE PUBLIC LICENCIE Spécialité: Impôt sur le revenu 57, St-Jacques ouest - Montréal

MARQUES DE COMMERCE	MEDECIN
Protégées en tous pays Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION Fondée en 1892 761, Ste-Catherine ouest, Montréal	Dr Maxime Brisebois L.M.C. F.R.C.S.C. De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires, respiratoires. FRONTENAC 3252 816 Sherbrooke est

COMPTABLES	OPTOMETRISTES OPTICIENS
Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie Comptables agréés - Chartered Accountants Maurice Chartré C.A. Maurice Samson C.A. A.-E. Beauvais C.A. J.-P. Gauthier C.A. E. Henry Knicht C.A. Léon Ouellet C.A. Gérard Marceau C.A. Paul-E. Trudel C.A. Lucien P. Bélier C.A. Lionel Roussin C.A. Jacques Ancelet C.A. G.-P. Lafferty C.A. Dollard Huet C.A. Albert Gagneau C.A. Raymond Fortier C.A. Jean Lacroix C.A. Guy Bernard C.A. Percy Auer C.A. H. Bourzouin C.A. J.-Paul Talbot C.A. Marc Ancelet C.A. Roger Roy C.A. Montréal Québec Rouyn	Examen des yeux Réparation de lunetterie Service postal. Léo-Paul TROTTIER, o.d. OP.OMETRISTE et OPTICIEN MANUFACTURIER 1658 est. av. Mont-Royal - FR. 1665

CARON & CARON	ASSURANCES
Comptables Agréés - Chartered Accountants Edmond Caron R.A. L.S.C. C.A. Henri Caron B.A. L.L. L.S.C. C.A. 89, rue St-Jacques HARBOUR 3635 MONTREAL 159, rue Alexandre TROIS-RIVIERES	Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubegarde MONTREAL NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT Cartes d'Affaires DACTYLOGRAPHES MEUBLES 44 DU NOUVEAU 44 Assortiment complet Underwood, Remington, Royal, Portatif et Standard Machines à Additionner, Calculatrices, Protectors de Chèques, Puntures, etc. Canada Dactylographe Enr. Nouvelles adresses: 44 St-Jacques O. HAR-ur 6968 R-T Armand, Prop.

ASSURANCES	REMBOURSEURS-MATELASSIERS
Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubegarde MONTREAL NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT Cartes d'Affaires DACTYLOGRAPHES MEUBLES 44 DU NOUVEAU 44 Assortiment complet Underwood, Remington, Royal, Portatif et Standard Machines à Additionner, Calculatrices, Protectors de Chèques, Puntures, etc. Canada Dactylographe Enr. Nouvelles adresses: 44 St-Jacques O. HAR-ur 6968 R-T Armand, Prop.	REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimez surtout sur demande 3886 Henri-Julien - PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES	REMBOURSEURS-MATELASSIERS
REPARATIONS ELECTRIQUES sur automobiles Service rapide et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios. 4350, PAPINEAU ANN. 2141 Geo. DAIGNEAULT, Ltée	REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimez surtout sur demande 3886 Henri-Julien - PL. 1112

ENCADREURS	HOTEL PLAZA
ENCADREURS Moulures - Cadres - Miroirs Réparations de cadres et miroirs Lancé 2884 Wisintainer & Fils 906 BOULEVARD ST-LAURENT MANUFACTURIERS LES ENCADREURS MANUFACTURIERS Moulures - Cadres - Miroirs Réparations de cadres et miroirs Lancé 2884 TRAPPEURS, ATTENTION! TRAPPEURS, ATTENTION: Secret pour capture de renards aux pièges, l'autisme ou l'hiver, méthode garantie. S'adresser: LOUIS BERUBE, SAINT- ALEXANDRE, Co. Kamouraska. 11-3-44	HOTEL PLAZA Cuisine recherchée Vin et Bière Alex. JULIEN propriétaire 446 Place Jacques-Cartier MA. 9331

La perte de deux joueurs pour Brooklyn

New-York, 10 (A.P.) — Les Dodgers de Brooklyn devront jouer cette année sans les services de leur excellent 2e but, Billy Herman, et sans leur excellent lanceur Ed Head, considéré comme étant le second meilleur sur l'équipe.

Le président Branch Rickey a en effet dévoilé hier que Herman lui avait appris, par intermédiaire, qu'il avait déjà été accepté par l'armée américaine et qu'il allait se rapporter à la marine. De son côté, Ed Head, ex-lanceur du Montréal, et qui avait déjà signé son contrat pour 1944, a avisé Rickey et les Dodgers qu'il avait été accepté par l'armée récemment, soit lors d'un examen subi à Shevport, Louisiana, où il remeure.

Il va sans dire que la perte de ces deux as affaiblira passablement les Dodgers. Le club de Léo Durocher comptait 33 joueurs en vue de l'ouverture du camp d'entraînement, mais on a appris hier que ces joueurs ne seraient pas tous disponibles, car ce ne sont pas tous des étoiles.

Durocher devra toutefois se contenter de ce qu'il aura à sa disposition, c'est-à-dire faire comme tous les autres gérants. Au lieu de pouvoir compter peut-être sur la qualité, il aura au moins la quantité comme partage, car on rapporte que pas moins de 75 joueurs de baseball, jeunes et vieux et de toutes les catégories quant à l'expérience, l'entraînement proprement dit s'ouvrira mercredi prochain, à Bear Mountain, et tous les joueurs seront à leur poste, à l'exception de Whitlow Wyatt, Paul Waner, et Johnny Cooney, qui ont reçu la permission de demeurer dans le sud des Etats-Unis, durant encore deux semaines pour se mettre en bonne condition.

LE HOCKEY

HIER.
LIGUE AMERICAINE
Canadiens 3, Chicago 2
Toronto 8, Rangers 0
LIGUE AMERICAINE
Indianapolis 4, Buffalo 2
LIGUE DEFENSE
Aviation 4, Marine 4
(Première de série de deux joutes: total des buts à compter.)
CH. SOIR
LIGUE MONTREAL
Finale
Valleyfield & Cyclones
(6e joute d'une série de 4 de 7, Valleyfield mène 3 victoires à 2.)

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE	G	P	N	P.C.	Pts
Canadiens	43	34	6	205	95
Detroit	45	23	16	191	158
Chicago	45	21	20	163	165
Toronto	47	22	4	192	167
Boston	46	17	24	3	199
Rangers	46	6	38	4	155

LIGUE AMERICAINE	G	P	N	P.C.	Pts
Hershey	50	28	15	7	168
Buffalo	50	22	13	12	179
Providence	50	10	35	3	121

LIGUE AMERICAINE	G	P	N	P.C.	Pts
Cleveland	49	31	11	7	201
Indianapolis	51	12	26	9	133
Pittsburgh	50	12	26	9	133

Elle commencera mardi prochain

On a appris hier que la série finale pour le championnat de la Ligue Junior entre le Royal de Lorne White et le Concordia de Sylvio Mantha, sera de deux joutes de 3 au lieu de trois joutes de cinq comme on l'avait tout d'abord annoncé. Le champion junior provincial doit aller disputer la palme à celui des Maritimes, le 25 mars, dans les éliminatoires pour la coupe Memorial, et c'est pourquoi il a fallu décider d'une série de deux joutes pour la finale du circuit McGowan.

Il est question que cette première joute entre le Concordia et le Royal soit disputée au Forum mardi soir prochain. Si cela est, la 2e joute de la série sera jouée vendredi soir prochain. Si une 3e joute est nécessaire, elle sera disputée quelques jours plus tard. Le Royal de Lorne White pourra tenir une bonne pratique dimanche, puisqu'il ira disputer une exhibition au club de la marine de Saint-Hyacinthe.

Le premier canal construit en Angleterre fut en 1134 par le roi Henri Ier, pour raccorder des rivières Witham et Trent.

La politique du Canada à l'égard de l'Argentine

(Suite de la 1ère page)

Pouliot a suggéré aussi qu'on récompensât les détenteurs de la Croix Victoria en leur accordant un don exempt de l'impôt.

Le président de la Chambre, M. Glen, a attiré à son tour l'attention de la Chambre sur le précédent créé. A son avis, le gouvernement devrait honorer les soldats qui se distinguent dans la guerre et cela devrait être suffisant en ce qui concerne la Chambre. Le président n'en a pas moins exprimé le désir de connaître le sentiment de la Chambre à ce propos.

Le ministre de la Marine, M. Angus Macdonald, a présenté les crédits de son ministère, en marge de la résolution générale des crédits de guerre de \$3,650,000,000. Les crédits de M. Macdonald pour l'année financière 1944-1945 s'élevaient à \$410,000,000 comparativement à \$489,144,967 en 1943-1944, une diminution de \$79,144,967. Il y a, ici et là, quelques augmentations. Ainsi, par exemple, les salaires et soldes payés au ministère exigeraient une somme de \$11,098,835, une augmentation de \$2,133,716 sur ceux de l'année courante. On note une augmentation de \$15,167,146 dans les crédits du service de la T.S.F., des signaux, etc. Par ailleurs il y a une diminution de \$85,289,202 des crédits du service des achats, de la construction et de la réparation des navires. Une autre diminution de \$22,972,143 apparaît au compte de la défense des ports, des magasins navals, etc.

Revue générale et défense canadienne

M. Macdonald a fait une revue générale des affaires de son ministère. En 1943 on a coulé plus de deux cents sous-marins ennemis, soit plus qu'on en avait coulé pendant toute la guerre de 1914-1918. En 1942 des sous-marins allemands avaient maraudé dans les eaux territoriales canadiennes. Aussitôt on a demandé, en certains milieux, a dit le ministre, que l'on disposât autrement des forces navales canadiennes et que l'on gardât des unités à l'embouchure du golfe Saint-Laurent pour y attendre et surprendre les sous-marins. Les autorités ont cru cependant que, bien qu'il fallait protéger nos côtes, il n'était pas moins important que nos unités restent dans l'Atlantique pour y protéger, non seulement nos envois de matériel, mais notre territoire tout aussi bien. Si nos eaux ont joui de l'immunité en 1943, c'est parce que nos navires et ceux de nos alliés ont attaqué les sous-marins ennemis bien loin dans l'Atlantique.

Accroissement de nos forces

Il n'y avait que 1,800 hommes dans la marine canadienne au début de la guerre; on en compte aujourd'hui 80,000. Nous n'avions que deux bases navales en 1939: l'une sur l'Atlantique, l'autre sur le Pacifique. Celles-ci ont été considérablement développées et on en a établi onze autres, tant sur le Pacifique que sur l'Atlantique et à Terre-Neuve. Nous n'avions que six navires de combat en 1939; nous en avons maintenant 250. Nous avons maintenant plus de 250 navires auxiliaires et de patrouille, alors que nous n'en avions que 7 en septembre 1939. La tâche principale de notre marine consiste à escorter les navires marchands dans l'Atlantique-Nord. Nos alliés ont reçu 114 millions de tonnes de nourriture et de matériel de toutes sortes. La marine canadienne a droit à 40% de crédit de ses opérations. Le ministre a également parlé de nos chantiers maritimes et de la construction chez nous de navires de guerre aussi bien que de navires marchands.

Les enrôlements

Le ministre a donné les chiffres des enrôlements dans la marine, du 1er septembre 1939 au 31 décembre 1943:

(Officiers et matelots):	
Ille du Prince-Edouard	53 1210
Nouvelle-Brunswick	592 5063
Nouveau-Brunswick	140 2103
Québec	1231 9268
Ontario	2044 20958
Manitoba	262 5979
Saskatchewan	168 4965
Alberta	196 5778
Colombie canadienne	1068 8672
Autres enrôlements, y compris ceux de sujets des Etats-Unis et de Terre-Neuve	192 323
Environ 40% de nos hommes servent en mer à l'heure actuelle.	

Les opérations

M. Macdonald a revu les opérations auxquelles notre marine a pris part: dans l'Atlantique, dans le Pacifique, dans la Méditerranée, dans l'Océan Indien, dans les mers arctiques et dans les mers du sud. Dix-

sept corvettes canadiennes ont pris part à la campagne du nord de l'Afrique. Quelques-uns de nos navires ont également participé à l'invasion de la Sicile et de l'Italie. D'autres ont fait des opérations dans les Iles Caraïbes et les Aléoutiennes. Des contre-torpilleurs canadiens, de la classe "Tribal", étaient sur les lieux lorsqu'on a coulé le *Scharnhorst* le 26 décembre 1943. Nos batteries de mines ont enlevé les mines posées par des sous-marins ennemis, dans les eaux du port de Halifax. Depuis janvier 1943 nous avons perdu quatre navires de guerre; deux corvettes, les *Louisbourg* et *Weyburn*, le contre-torpilleur *Sainte-Croix*, le balayeur de mines *Chedabouctou*. Depuis le début de la guerre nos pertes s'élèvent à 1,300 hommes, morts, blessés, prisonniers ou disparus. Par contre nos navires ont participé à la destruction de huit sous-marins ennemis, et à la destruction probable de quelques autres.

Projets d'avenir

Le Canada se propose d'acquiescer, en 1944-1945, deux croiseurs modernes et deux porte-avions de la marine britannique. En ce qui concerne les porte-avions, ils seront commandés par des Canadiens. Les matelots seront aussi canadiens. Mais les avions seront britanniques, ainsi que les pilotes. On se propose d'ajouter environ 100 autres navires de combat et de nombreux navires auxiliaires à notre marine, qui est déjà considérable. Au cours de l'année prochaine, notre marine aura besoin de 1,000 hommes supplémentaires par mois.

Tel est, en résumé, l'exposé que le ministre de la Marine a fait à la Chambre.

Le débat

Le débat a été intéressant. On a entendu, par exemple, un discours éloquent du lieutenant de section Sinclair, député libéral de Vancouver-Nord. M. Sinclair est revenu d'outre-mer il n'y a pas longtemps. Il a rendu un vibrant hommage à la marine canadienne et à la marine britannique. Il a raconté ses propres expériences. Discours vivant, brillante improvisation. Le jeune député a été applaudi. M. Grotte Stirling, député progressiste-conservateur de Yale et ministre de la Défense nationale dans le cabinet Bennett, a remercié M. Macdonald et soulève des questions de politique future. A la fin de la guerre d'Europe, nos navires passeront-ils dans le Pacifique? Quels sont les projets du ministère pour la réhabilitation de nos marins? Plusieurs autres discours ont été prononcés. Il semble que le ministre aura moins de difficultés à faire adopter ses crédits cette année que l'an dernier.

M. Pierre Gauthier

Le Dr Pierre Gauthier, député de Portneuf et membre du Bloc populaire canadien, a prononcé un bref discours pour rendre un hommage mérité à notre marine marchande. Les membres de notre marine marchande font un travail magnifique, nécessaire et périlleux. On n'en entend presque jamais parler. Ils disparaissent; leur navire fait naufrage; on mentionne le fait en passant. Et c'est tout. Ce sont des

Les conférences

M. Séraphin Marion au Cercle Universitaire — Les oeuvres romanesques circulaient au Canada avant la venue de la "Capricieuse" — Le mythe de l'ignorance de nos pères et de leur retard sur la France — Le service transocéanique du C.A.R.C. a fait beaucoup pour le progrès de l'aviation — La production d'huile a augmenté au Venezuela

M. Séraphin Marion

Le Cercle Universitaire recevait hier à son déjeuner-causerie M. Séraphin Marion, historien des lettres et chercheur émérite.

M. Marion a parlé de la *Capricieuse*, corvette française à laquelle on a toujours attribué l'arrivée des premiers volumes romanesques. Même si cette fausseté fait loi à Paris, à New-York et à Rio-de-Janeiro, elle n'en est pas moins un erreur. M. Marion s'est ensuite appliqué à démontrer que le romanisme avait pénétré au Canada français bien avant la venue de cette corvette.

Après avoir fouillé nos vieux journaux pendant dix ans, le conférencier se dit en mesure de prouver que bien avant 1855 des livres romanesques avaient cours à Québec et à Montréal. Une annonce parue dans la *Gazette de Québec* dit bien que dès 1795 un livre romanesque circulait au Canada et ce n'est nul autre que les *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau. Et plus tard, *Le Génie du Christianisme* de Chateaubriand, *La Chaumière Indienne* de Bernardin de Saint-Pierre et enfin les oeuvres de Musset, Victor Hugo, Lamartine, qui arrivèrent au pays au moment des troubles de 1837.

M. Marion a fait connaître ensuite quelques statistiques qu'il a lui-même recueillies et qui prouvent qu'avant 1837 les auteurs français les plus populaires dans nos librairies étaient en premier lieu Voltaire et ensuite Bossuet, Fénelon et les grands orateurs sacrés. D'autres statistiques prouvent que les auteurs les plus cités dans nos journaux de l'époque sont Lamartine et la Fontaine.

Il a terminé en disant que l'ignorance de nos pères est un mythe et que nous n'étions pas en retard de cinquante ans sur la France, comme on le dit souvent, mais de quinze ans au plus.

Parmi les personnes présentes à la table d'honneur, on remarquait: M. le chanoine Lionel Groulx, M. et Mme Léo-Paul Desrosiers, M. l'abbé E. Gareau, M. René Guenet, secrétaire du Cercle, et M. Jean-

marins superbes. Ils le sont de père en fils. Ils obéissent à l'appel de la mer. Ils aiment leur dur métier. M. Gauthier a parlé des pilotes et des capitaines du Saint-Laurent. En 1941 ou 1942, deux navires ont été coulés; trois jeunes matelots de la ville natale de M. Gauthier ont disparus, de même que quatre matelots de la paroisse voisine. On ne sait s'ils sont noyés ou s'ils ont été faits prisonniers. On n'a jamais eu de leurs nouvelles. M. Gauthier a payé un tribut d'hommage à ces héros inconnus.

Pour la protection de Rome

M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, — qui a été élu par acclamation préfet du comté des Deux-Montagnes à la séance du conseil de ce comté mercredi dernier, — a participé à la discussion. Il a parlé de la protection de notre territoire, de nos pertes, des plans d'après-guerre. Il a profité de la discussion des crédits militaires pour faire écho à l'appel lancé par les autorités ecclésiastiques du Canada, suppliant les gouvernements et les belligérants de sauver la ville de Rome de la ruine. M. Lacombe a terminé ses remarques en disant: "Que les Alliés épargnent la Ville-Eternelle et ce sera pour eux le plus grand pas vers la victoire".

Au Sénat

Il est bon d'attirer l'attention du lecteur qui s'intéresse aux questions constitutionnelles et parlementaires sur le discours que le sénateur J.-W. de B. Farris, libéral de la Colombie canadienne, a prononcé hier au Sénat sur le fait que M. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, ne fait pas partie de la Chambre des Communes. Il y a là, entremêlée à des considérations d'ordre de politique de parti, des réflexions intéressantes sur la procédure parlementaire britannique, le rôle du chef de l'opposition et d'un chef de parti. Les sénateurs conservateurs n'ont pas voulu prolonger le débat, sous prétexte que la discussion risquait de diminuer le prestige de la Chambre haute (Nous publions dans une autre colonne un résumé substantiel de la séance du Sénat).

Exportations d'aluminium au Japon

Pour finir, donnons les réponses du gouvernement à quelques questions de M. Armand Choquette, député de Stanstead et membre du Bloc populaire canadien. M. Choquette avait demandé: "1. Du 10 septembre 1939 au 7 décembre 1941, le Canada a-t-il livré de l'aluminium, sous forme brute ou manufacturée, à d'autres pays que la Grande-Bretagne, les Dominions britanniques et les Etats-Unis? 2. Dans l'affirmative, quels sont les pays à qui l'aluminium provenant des usines du Canada a été livré? 3. Quelles ont été les quantités et la valeur des livraisons d'aluminium pour chaque pays et la date desdites livraisons?" Il appert que le Canada a expédié d'assez faibles quantités d'aluminium à l'Argentine, au Brésil, au Chili, à la Chine, à la France, à la Suède, à la Suisse, etc. Mais quand on arrive au Japon la situation change de face. Du 1er septembre au 31 décembre 1939, le Canada a expédié pour une valeur de \$2,190,444 d'aluminium au Japon et pour une valeur de \$824,770 au cours de 1940. Le Canada a donc expédié de l'aluminium au Japon, pendant 16 mois, pour une valeur qui dépasse les \$3,000,000. En 1941, toutefois on n'a pas exporté ce métal au Japon.

Léopold RICHER

Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble.

Le commodore Powell

Quelques-uns des hommes d'équipage qui ont quitté Terre-Neuve il y a quatre ans pour transporter des bombardiers outre-mer sont encore à leur poste — et vous comprenez jusqu'à quel point ils ont contribué à l'effort de guerre et au progrès des envoies transocéaniques, déclarait hier au déjeuner hebdomadaire du *Montreal Kiwanis Club* le commodore de l'air G.-J. Powell, officier supérieur d'Etat-major du service de transport aérien de la R. A. F.

Pionnier dans le transport aérien transocéanique, le commodore Powell dit que la majeure partie des envoies se font actuellement de nuit, d'abord parce que la navigation est plus facile, ensuite parce qu'il y a moins de danger d'attaque ennemie, bien que ce danger soit pratiquement disparu, dit l'orateur. Il dit encore qu'à son départ de Dorval, on charge un bombardier de 60,000 livres. Plusieurs bombardiers paient leur transport en prenant du fret à leur bord.

L'huile du Venezuela

Depuis quelques années la production des puits d'huile du Venezuela a augmenté considérablement, déclare hier à Montréal M. Ricardo de Lelzola, directeur de *Tipografía Vargas*, Caracas, Venezuela. Il a souligné que, depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, la production d'huile au Venezuela s'est fortement accrue et aujourd'hui ce pays est le plus important exportateur d'huile aux Nations-Unies.

Il a ajouté que cette production s'est avérée extrêmement importante, surtout en 1941, quand les puits des Indes néerlandaises furent fermés aux Alliés.

Il a aussi dit un mot de la rareté du papier à journal dans son pays, rareté due aux difficultés de transport entre le Canada et le Venezuela.

Vient de paraître

La Vie et l'Oeuvre du Frère Luc

par Gérard MORISSET (1 vol. in-16, 144 pages et 32 gravures hors texte).

L'auteur raconte simplement la belle histoire d'un Amiénois qui s'est taillé une place bien à lui parmi les peintres du Grand Siècle et qui intéresse tout particulièrement la Nouvelle-France par le séjour qu'il a fait à Québec et les tableaux qu'il y a peints. L'illustration de cet ouvrage est presque toute inédite.

Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

76^e ANNIVERSAIRE DUPUIS

commençant LUNDI 13 MARS



1868 — 1944

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

NOS annonces dans les journaux de demain vous donneront les détails des offres que nous avons préparées pour la célébration de notre 76^e anniversaire.

Inutile d'insister sur l'importance de cet événement, car il est devenu une tradition dans le commerce de Montréal et même de toute la province.

Afin de permettre au plus grand nombre possible de profiter de ces avantages nous demandons à nos clients de n'achever que les choses dont ils ont besoin dans le moment et de ne pas anticiper leurs besoins futurs.

Nous demandons aussi d'emporter les petits colis autant que possible afin d'éviter les délais de livraison.

Voyez nos vitrines dès aujourd'hui et ne manquez pas de lire nos annonces demain.

L'actualité

(Suite de la 1ère page)

bier espagnol a grandi faubourg Saint-Denis, à deux pas de la maison de Molière, et au cœur de Paris.

"Figaro, voyez-vous, c'est une allégorie perpétuelle, l'emploi à dessein ici ce mot qui signifie jote, parce qu'il est le frère du mol allegro qui, en musique, commande une série de mouvements plus ou moins rapides, mais toujours rythmés, entraînant, exprimant toujours un instinct de vie puissant, débordant."

Donnée dans ce tempo, une pièce de théâtre ne peut pas être ennuyeuse, et surtout n'a pas cette quiétude endormante et poisseuse que l'on prête si volontiers aux classiques. Il n'y a aucune raison pour qu'un classique n'ait pas la vigueur et la jeunesse des oeuvres que l'aime à dire immortelles. Les comédiens de notre temps ont compris qu'il leur appartient de redonner aux chefs-d'oeuvre leur vraie beauté. Ils ont voulu ressusciter certains éléments précieux de la comédie italienne et de la comédie du temps de Molière. La mise en scène se complique donc maintenant d'une sorte de chorégraphie. Soit! Mais si l'on veut, mais indispensable. La danse et le rythme font partie du jeu. Et l'important est que le théâtre cesse de n'être que de la littérature parlée ou récitée pour devenir une forme plastique d'art. Tout ceci a entraîné d'autres réformes. Masques, décors à trois dimensions, costumes stylisés et autres.

La réforme la plus importante est encore la réforme de la conception même du théâtre. Retour essentiel à la féerie. "La belle au bois dormant" devient un sujet cent fois plus théâtral que toutes les histoires de coquetterie, si tragiques soient-elles, du gros théâtre bourgeois. Il faut soulever le spectateur et l'entraîner dans un monde qu'il ignore. Le monde mystérieux des contes de fées de l'enfance y conduit directement.

Mais je reviens à Figaro, et pour vous demander s'il serait impoli d'insister pour que vous alliez voir Le Barbier de Séville, joué par les Compagnons, dans une formule absolument neuve. Cela vous donnerait, je pense, une idée du théâtre et des comédiens de notre temps.

Eloi de GRANDMONT

10-111-44

Dans la période cosmique carbonifère, il y a quelque 250,000,000 d'années, la plus grande partie de la terre, à ce qu'on prétend, était couverte de fougères géantes qui atteignaient 80 pieds de hauteur.

Le Dr J.-R. Hamelin décédé à 67 ans

Le Dr J.-R. Hamelin, médecin-chirurgien, est décédé ce matin à 6 heures, à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 67 ans, après une courte maladie.

Né à Saint-Narcisse, comté de Champlain, le 24 octobre 1877, il était le fils de feu Joseph Hamelin et de feu Caroline Deglise. Après avoir suivi les cours de l'école primaire de sa paroisse natale, il alla faire son cours classique au séminaire des Trois-Rivières, où il obtint le prix du prince de Galles. Il étudia la médecine à l'Université Laval de Montréal et fut admis à la profession médicale en juin 1902. Nommé membre du personnel médical de l'Hôtel-Dieu, il fut subsequmment invité à succéder au Dr B. Bourgeois comme médecin-interne chef à cette institution.

Plus tard, il se fixa sur les rives du Mont-Royal et Saint-Denis pour y pratiquer sa profession jusqu'à ses derniers jours.

Le 7 mai 1935 le Dr Hamelin a reçu la médaille et le parchemin décernés par la couronne britannique à l'occasion du 25^e anniversaire de l'accession au trône de Sa Majesté le roi Georges V.

Lui survivent: un fils unique, Louis-René Hamelin, lieutenant à Farnham; deux sœurs, trois frères, un oncle, M. R. Hamelin, plusieurs

neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 h., à l'église des RR. PP. du T. S. Sacrement, rue Mont-Royal. Le cortège quittera la demeure du défunt à 8 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Saint-Joseph de l'Est.

Roosevelt approuve la canalisation du Saint-Laurent

Washington, 10 (A.P.) — Une lettre du président Roosevelt encourageant la canalisation du Saint-Laurent et son développement hydro-électrique, a été rendue publique aujourd'hui par le sénateur Aiken.

Roosevelt a écrit à Aiken: "Je suis convaincu que le temps est venu pour le Congrès d'autoriser le développement du Saint-Laurent comme mesure d'après-guerre. Plusieurs études ont établi que ce projet n'affectera pas les ports et les chemins de fer qui font le commerce, mais au contraire, augmentera leur chiffre d'affaire."

Le bill Aiken, présenté en septembre dernier, est maintenant devant le Sénat, il propose la canalisation du Saint-Laurent et des Grands Lacs par les Etats-Unis et le Canada.

Le sénateur Aiken a dit que ce projet est non seulement important, mais essentiel à un bon système économique et à la sécurité advenant une autre guerre.

ANALYSES ETABLISSENT SA SUPÉRIORITÉ

EAU MINÉRALE

naturelle

MONTCLAIR RICHELIEU

TYPE VICHY

DESJARDINS

Les Grands Spécialistes en Fourrures de Qualité. Maison dont la direction est essentiellement can.-française.

Fourrures printanières

Grâce à nos achats considérables et à notre prévoyance afin d'éviter l'augmentation qui affecte les fourrures ce printemps, nous pouvons offrir encore du choix — cela à des prix plus bas que le niveau actuel.

Parures - Capes - Boléros

FRS DESJARDINS, président.

DESJARDINS

Chas. Desjardins & Co. Limitée

1170, rue SAINT-DENIS

Manteaux de Drap

Groupe intéressant de manteaux de printemps et de demi-saison à des prix étonnamment bas.

Conditions conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

Ouverts tous les jours jusqu'à 6 h. p.m.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168, rue S.-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre-chaude.

PL. 1786-1787

Ecoulez le jeudi C.H.L.P. 12 h. 15

Adoptez

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSÉY, (Limitée)

Qualité supérieure

Montréal